

Université Assane Seck de Ziguinchor



UFR Sciences Économiques et Sociales

Département de tourisme

Master : Management des Activités du Tourisme et de la Culture

Mémoire de Master II

Problématique de la politique du développement du tourisme à Saint-Louis

Présenté et soutenu par :

Abdou mbaye DIOP

Sous la direction de :

Dr Ibou NDAO

Membres du jury :

Pr ABDOU AZIZ NIANG	Maitre de conférences agrégé à UASZ	Président du jury
Dr Ousmane Basse	Maître-assistant à UASZ	Examineur
Dr Ibrahima Touré	Maître-assistant à UASZ	Examineur
Dr Ibou Ndao	Maitre de conférences assimilé à UASZ	Encadrant

Année Universitaire : 2018-2019

Remerciements

C'est avec plaisir et reconnaissance que nous profitons de ces quelques paragraphes pour témoigner notre gratitude et exprimer nos vifs remerciements à toutes les personnes qui ont apporté leur concours à l'aboutissement de ce travail.

J'adresse mes remerciements :

- au Dr **Ibou NDAO** pour avoir accepté d'encadrer ce travail et de guider nos premiers pas dans la recherche. Sa très grande disponibilité, son soutien constant, ses critiques fort constructives et ses conseils avisés furent très précieux pour moi tout au long de ces années de recherches. Que la paix soit avec vous ; **Professeur MERCI**.
- à l'ensemble des professeurs du département de tourisme.
- à tous mes camarades et docteurs des autres départements qui ont apportés leur soutien dans ce travail.
- aux membres du jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant d'évaluer ce travail.

Dédicaces

Louage à Allah le Tout Puissant pour m'avoir permis de réaliser ce travail de recherche.

Je dédie ce mémoire à :

- mon défunt papa ASSANE DIOP, Puisse DIEU le Tout Puissant l'accueille dans son paradis éternel « **AMINE** »
- ma mère FATOU GUEYE
- mes tantes et oncles
- mes frères, sœurs, cousins, cousines
- mes amis et camarades de classes

Sommaire

Dédicaces	iii
Remerciements	ii
Résumé	iii
Abstract	81
Sommaire	iv
Sigles et Abréviations.....	v
Introduction	1
Première partie : Méthodologie de recherche et présentation générale de la région de Saint-Louis	4
Chapitre 1 : cadre théorique et démarche méthodologique	5
Chapitre 2 : présentation de la région : historique et géographie.....	14
Deuxième partie : caractéristiques de la population, l'économie et présentation du secteur touristique	21
Chapitre 1 : caractéristiques de la population et l'économie	22
Chapitre 2 : le secteur touristique dans la région et la ville de Saint-Louis	31
Troisième partie : diagnostic du tourisme et l'impact sur les populations	41
Chapitre 1 : diagnostic du tourisme de Saint-Louis	42
Chapitre 2 : l'impact du tourisme sur les populations	46
Conclusion.....	54
Recommandations	56
Bibliographie	57

Sigles et Abréviations

ADC: Agence de Développement Communal

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

AOF : Afrique Occidentale Française

ASC : Association Sportive et Culturelle

BIT : Bureau International du Travail

CDD : Contrat à Durée Déterminée

CDI : Contrat à Durée Indéterminée

CEDEAO : Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

CFA : Communauté Financière Africaine

CMSL : Chambre des Métiers de Saint-Louis

CNEPS : Centre National d'Éducation Populaire et Sportive

CSS : Compagnie Sucrière Sénégalaise

DGEC : Direction Générale de l'Energie et du Climat

GDS : Grands Domaines du Sénégal

GIE : Groupement d'Intérêts Economiques

LÉA : Langues Etrangères Appliquées

MTTA : Ministère du Tourisme et des Transport Aériens

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

OMVS : Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal

PDU : Plan Directeur d'Urbanisme

PIB : Produit Intérieur Brut

PLB : Produit National Brut

PME : Petits et Moyennes Entreprises

PMI : Petits et Moyennes Industries

PNLB : Parc National de la Langue de Barbarie

PSDT : Plan Stratégique de Développement du Tourisme

RGPHAE : Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage

RMT : Rapport du Ministère du Tourisme

SAPCO : Société d'Aménagement et de la petite Côte

SIT : Syndicat d'Initiative et de Tourisme

SOCAS : Société de conserves alimentaires du Sénégal

SRT : Service Régional du Tourisme

UEMOA : Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

UGB : Université Gaston Berger

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

Introduction

À la fin des années 1950, période de reconstruction de l'après-guerre, on assiste à ce que Jean Fourastié nomme les « trente glorieuses » qui apportent des changements sociaux majeurs en France (prolongement des congés payés, hausse des salaires, amélioration des transports, allongement de la durée de vie, etc.) qui marquent le passage du pays à la société des loisirs. Ce contexte favorable a donné naissance à ce que l'on nomme communément le tourisme de masse. Il s'agit d'un tourisme faisant voyager une part importante de la population vers une destination précise, en appliquant une politique de prix très concurrentielle. On passe ainsi de 15% de départs en vacances en 1950 à 50% en 1975 pour atteindre les 70% au début des années 2000 (JOUVENEL. 2003).

Cependant, ce concept qui, au début des années 1950 représentait une nouveauté auprès des touristes français, s'est vu, comme toute innovation sur le marché, perdre de son attrait. À partir des années 1980, le nombre de tour-opérateurs s'est fortement accru (TANGUAY.2010). L'industrie touristique s'est considérablement développée ces dernières années. On comptait 924 millions de touristes en 2008 (*Libération*, 2009) contre 1,1 milliards en 2013 (*Les Échos*, 2014), soit 52 millions de plus que l'année précédente. L'Organisation Mondiale du Tourisme prévoit que le nombre d'arrivées touristiques s'élèverait à plus de 1,6 milliards en 2020 (OMT. 2010), c'est-à-dire plus du double du nombre d'arrivées enregistrées en 2000. Cette évolution a eu des effets bénéfiques sur le chiffre d'affaires mondial du secteur qui représentait 620 milliards d'euros en 2008.

En France, il représente également un atout majeur car il s'évalue à plus de 116 milliards d'euros soit 7,4% du PIB (Simon, 2003)¹. Selon des chiffres de l'OMT, depuis les années 1990 la France est devenue la première destination touristique au monde (84 millions d'arrivées de touristes internationaux en 2014, Novelli et Lagarde, 2008). Qu'en est-il des populations africaines? En effet, le tourisme n'est pas vécu par les africains de la même manière qu'en Europe. Faute de moyens, la majorité des africains ne le pratiquent pas. Le tourisme y est plutôt subi.

Au Sénégal, le tourisme occupe une place importante dans l'économie nationale. Comparé à tous les autres secteurs de l'économie du pays, le tourisme occupe la deuxième place ; c'est-à-dire qu'il représente le deuxième secteur clé de l'économie nationale. (MTTA, 2016)

¹ Chiffre d'affaires calculé en 2003

Avec pour capitale Dakar qui était autrefois la capitale de l'AOF, le Sénégal, de par sa situation géographique, bénéficie d'une position stratégique (ouverture à l'océan atlantique, réseau routier assez développé, aéroport international Blaise Diagne, etc.). D'une manière générale, dans le pays, on rencontre de nombreux sites touristiques.

Carrefour des traditions de plusieurs ethnies qui vivent en pleine harmonie avec la légendaire Téranga (hospitalité en wolof), le Sénégal présente une diversité de milieux naturels et est traversé par quatre fleuves : le Sénégal, la Gambie, la Casamance, le Sine Saloum. Les visiteurs viennent du monde entier mais en majorité d'Europe et particulièrement de France. Ils sont séduits par des facteurs comme : l'ensoleillement, l'étendue du littoral, la proximité relative à l'Europe, le climat tempéré pendant l'hiver européen et l'accueil chaleureux réservé par les populations du pays. En fonction de l'importance de leur nombre, les zones principales de provenance sont : la France, l'Afrique, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, le Benelux (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) et l'Amérique.

Longtemps habitué à une sorte de monoculture (l'arachide), le Sénégal s'est rendu compte qu'il avait une agriculture pauvre qui certainement, allait être concurrencée dans quelques temps par d'autres produits sur le marché mondial. Alors, très rapidement, l'État a pris conscience du grand enjeu du secteur tourisme, et a mis en place certaines initiatives qui ont favorisé son bon développement. Il s'agit notamment de : l'aménagement des zones spécifiques notamment Saly, Cap Skirring, Saint-Louis, la création de fonds de promotion touristique et la taxe touristique pour l'alimenter ; le classement des sites touristiques de Gorée et du parc du Djoudj dans le patrimoine mondial de l'UNESCO etc.

Avec toutes ces bases, le secteur a commencé par avoir une attention particulière et au fil des années, s'est retrouvé avec des chiffres clés très intéressants. De 1990 à 1997, il a connu une phase remarquable de développement ; même si de 1992 à 1993, une baisse des recettes a été enregistrée à cause surtout de l'aggravation du conflit casamançais. Les régions touristiques du pays tels que Saint-Louis, Dakar, Ziguinchor, la petite côte, le Sénégal oriental, le delta du sine Saloum, grâce à leurs énormes atouts et potentialités (la richesse de sa faune, de sa flore, de la culture africaine) ont toutes une importance certaine.

Particulièrement, Saint-Louis, ville au carrefour des découvertes, est une ville d'art et d'histoire. Elle occupe aujourd'hui une place prépondérante dans l'environnement touristique sénégalais. Cette situation, la ville la doit à plusieurs facteurs d'ordre naturel, culturel et

historique. Une frange² maritime avec des plages de sables fins et un fleuve navigable, deux (2) parcs nationaux : le Parc National de la Langue de Barbarie(PNLB) et celui de Djoudj, un patrimoine historique, architectural, traditionnel et colonial et une température annuelle moyenne de 25,02°. Plusieurs excursions et circuits sont proposés par la plupart des agences de voyages et le Syndicat d'initiative. Dès lors, contribuer au mieux à l'amélioration de la destination « Sénégal », à travers Saint-Louis, qui traverse actuellement une crise serait logique. En profitant de mettre en application certains outils mis à notre disposition lors de notre formation à l'université, est une des motivations pour le choix de ce sujet (la problématique de la politique du développement du tourisme à Saint-Louis). Quoiqu'il en soit, le tourisme progresse à Saint-Louis mais cette évolution très lente, nous pousse à poser la question de savoir si celle-ci se traduit par un essor économique de la région? En d'autres termes, est-ce que le tourisme est suffisamment exploité pour permettre aux populations d'en profiter? Bref, dans quelles mesures le tourisme peut-il se développer à Saint-Louis ?

² Bordure

Première partie : Méthodologie de recherche et présentation générale de la région de Saint-Louis

Chapitre 1 : cadre théorique et démarche méthodologique

1. Cadre théorique

1.1. Problématique

Le secteur touristique semble, via la mondialisation, prêt à s'imposer comme nouveau vecteur de développement ; il convient de résoudre ici deux interrogations : le tourisme peut-il développer un territoire ? Et comment agit-il concrètement sur ce dernier ?

Lancé dans les années 1970, le tourisme au Sénégal a évolué d'une destination dite classique à une destination charter. En termes de répartition des flux touristiques, l'Afrique représente moins de 5 % des flux mondiaux. (TCHITOUÏ : 2005 :01).

Au sein du continent, le Sénégal se démarque quelque peu grâce à des atouts incontestables, et, à un moment donné, est devenu l'une des premières destinations touristiques très convoitées en Afrique noire francophone. (TCHITOUÏ : 2005). Ses fortes potentialités (plages, ensoleillement, sites historiques etc.) lui ont permis de s'affirmer comme une destination de pointe.

Dans ses offres, le Sénégal propose divers types de tourisme: d'affaires, culturel, balnéaire, religieux, de découverte, l'écotourisme, etc.

Le territoire est subdivisé en six grands pôles : Dakar, Saint-Louis, Sine-Saloum, Thiès/Diourbel, Sénégal oriental et le pôle de la Casamance. C'est dans la zone de Dakar, qu'on retrouve le tourisme d'affaires et de congrès, le tourisme balnéaire.

À Saint-Louis, l'offre est le "tourisme culturel et de découverte".

Au Sine-Saloum, l'éco tourisme est le plus développé avec des îles et îlots.

L'aéroport de Ziguinchor et celui de Cap Skirring permettent d'arriver directement en Casamance où d'autres lieux de villégiature attendent les amateurs de farniente et de dépaysement, par exemple à Abéné, à l'île de Karabane ou sur la longue plage bordée de filaos de Kafountine.

Si l'on se rapporte à la définition de l'Organisation Mondiale Tourisme :

« Le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne

dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité »(Frangialli et al.,2003 :52)

Par détour, nous retiendrons que dans une approche géographique du tourisme, la destination touristique signifie un lieu ou un espace promu, reconnu et élu suggérant aux individus d'échapper aux contraintes quotidiennes de leur milieu par le moyen d'une mobilité touristique. En parlant de destination touristique, Saint-Louis du Sénégal en est un exemple.

Considéré depuis longtemps comme un secteur stratégique en raison de son importance (économique), « le tourisme est l'expression d'une mobilité humaine et sociale basée sur un excédent budgétaire susceptible d'être consacré au temps libre passé à l'extérieur de la résidence principale. Il implique au moins un découcher, c'est-à-dire une nuit passée hors du domicile, quoique d'après certaines définitions il faille au moins quatre ou cinq nuits passées hors de chez soi. Il concerne un déplacement d'agrément, s'appuie sur un ou plusieurs types de loisirs conjugués ou successifs »(WACKERMANN.2018).

Le tourisme, dans de nombreux pays, est une option de développement économique durable. Ses revenus sont souvent utilisés par les États pour développer de nouvelles infrastructures. Les populations locales aussi y trouvent leur compte de différentes manières. En effet, pendant la saison touristique dans certains pays beaucoup d'emplois sont créés au niveau local. L'augmentation de la population touristique peut-être aussi bénéfique aux petits commerces ; la consommation des denrées agricoles et d'élevage procure aussi des revenus aux secteurs d'activités concernés. Le développement touristique peut permettre aussi la création de petites entreprises communautaires.

Vu l'importance de ce secteur d'activité, la mise en œuvre de politiques efficaces demeure une exigence pour assurer son développement dans un territoire donné. C'est dans cette perspective que nous voulons étudier la politique du développement du secteur touristique de la région de Saint-Louis.

La politique touristique est une stratégie mise en place par les autorités politiques pour exploiter les potentialités existantes sur un territoire. En d'autres termes, il s'agit de l'ensemble des dispositifs mis en place, des moyens, bref, des actions à entreprendre pour utiliser à bon escient les potentialités historiques, culturelles, économiques, politiques et sociales que détient un territoire comme Saint-Louis pour faire rayonner son tourisme.

Le développement touristique pourrait être défini comme étant l'accroissement des équipements et infrastructures mises en place pour exploiter les potentialités touristiques. Il doit être bénéfique aux autres secteurs d'activités économiques comme l'agriculture, la pêche, l'élevage, l'artisanat etc. Le tourisme doit être un levier du développement territorial.

Saint-Louis du Sénégal, ville au carrefour des découvertes, d'arts, d'histoire et de culture, constitue une attraction majeure de l'offre touristique sénégalaise eu égard au nombre de visiteurs qu'il enregistre annuellement (38133 en 2017 selon le Service Régional de Tourisme).

Cependant, cette tendance décrite peut être nuancée à cause de la crise actuelle que traverse le secteur du tourisme au Sénégal. Il est nécessaire dans cette perspective de réorganiser le secteur du tourisme à l'échelle locale dans le cadre d'une politique cohérente. C'est ce qui permettra à Saint-Louis de maintenir un niveau de fréquentation touristique qui permettra aux populations d'y trouver leur compte.

Une des plus vieilles villes du Sénégal et des plus importantes du point de vue historique, Saint-Louis occupe une place déterminante dans l'industrie touristique du Sénégal. C'est une région qui présente un riche patrimoine historique, culturel et des potentialités naturelles exceptionnelles.

Les merveilles de cette région pourraient aider à mieux promouvoir son tourisme. Ainsi en termes de culture et d'histoire, elle présente des atouts considérables. Saint-Louis fut la première ville fondée par les européens en Afrique occidentale et fut un très important centre du commerce de l'or, de la gomme arabique, de l'ivoire et des esclaves. Ses habitants eurent un statut de citoyenneté française dès la Révolution. Le statut des quatre communes leurs accorde des droits spécifiques en 1916. Elle était devenue déjà la capitale politique de la colonie de l'Afrique Occidentale Française », jusqu'en 1902, puis capitale du Sénégal et de la Mauritanie. Elle resta un comptoir de commerce français important jusqu'en 1957.

Le secteur touristique peut représenter une composante importante dans le processus de développement de cette localité. Saint-Louis renferme d'énormes avantages touristiques pour propulser un développement économique. Nous essayerons d'analyser le tourisme à Saint-Louis dans cette perspective. Également, la dynamique économique de la région est représentée par les activités de transport, de l'agriculture, de la pêche, de l'élevage, de l'artisanat etc., et qui sont indissociables avec l'activité touristique. Avec ses atouts précités, la création d'emplois au profit des populations est bien possible. Autrement dit, l'utilisation

en bon escient de ses derniers procurerait certainement de l'emploi aux habitants. Les infrastructures mises en place pour accueillir les touristes génèrent des retombées économiques occasionnant en même temps la création d'emplois, le développement du commerce local, de l'agriculture, de l'élevage, du transport ou encore des taxes versées aux collectivités etc. Malgré tout, cette richesse touristique est mal connue par les sénégalais eux-mêmes. La valorisation de ce riche passé est loin d'être prise en compte. Rien que l'histoire de cette région bien promue pourrait constituer un attrait exceptionnel pour le développement du secteur touristique. En plus, nombre de visiteurs pourraient aussi s'intéresser à la plage, dans une optique nature et découverte en raison du climat agréable.

Les parcs de renommée tels que le parc de Djoudj et de la langue de barbarie, la réserve de Guembeul, le fleuve etc., dont dispose la région n'offrent pas une fréquentation satisfaisante à cause de nombreux facteurs (la dégradation des infrastructures routières, l'inexploitation des activités sportives sur le fleuve à l'exception des régates, etc.). Aussi les nombreux événements culturels, religieux, ethniques, sociaux qui se passent annuellement voire régulièrement parfois dans cette région (le festival international de Jazz, la fête du 15 Août, le fanal, la commémoration de la prière des deux rakkas, les cérémonies de mariages chez les Maures dans les villages maures aux alentours de Diama, les Régates) demeurent méconnus par de nombreux sénégalais et beaucoup de touristes ne sont pas au courant de la tenue de ces événements.

Ce secteur est aussi confronté à des contraintes comme le problème de conservation du patrimoine, le manque de coordination et le faible accompagnement des acteurs du secteur, le déficit de professionnel, l'insalubrité au niveau des marchés (Tendjiguène, Pikine, SANDIKA, Guet Ndar), plages etc.

Dans le cadre de notre recherche, l'un de nos objectifs, consistera à voir quel rôle le tourisme joue dans le développement des autres activités économiques de la région.

Comment le développement du tourisme, à Saint-Louis, contribue-t-il réellement à un essor économique?

La politique touristique du pays est définie par l'État et s'articule sur la réadaptation de l'offre touristique, une promotion touristique adaptée et la réforme de la bonne gouvernance touristique, elle est la même appliquée par les différents acteurs du tourisme dans les différentes zones du pays. Maintenant, la question est : est-ce que cette politique est bien

adaptée aux réalités des zones touristiques qui n'ont pas forcément les mêmes caractéristiques et particulièrement la zone de Saint-Louis ?

1.2. Les objectifs de la recherche

Un des secteurs économiques les plus importants du monde, le tourisme occupe de nos jours une place prépondérante dans l'avenir des sociétés et de ses populations. C'est pourquoi, dans de nombreux pays les autorités y voient une activité à promouvoir dans l'élaboration de leurs politiques. Ainsi, l'étude de cette problématique présentera un certain nombre d'objectifs. Nous pouvons ainsi en retenir un objectif général et des objectifs spécifiques.

1.2.1. Objectif général

- Nous avons comme objectif de montrer les tenants et les aboutissants de la politique touristique dans la région de Saint-Louis.

1.2.2. Objectifs spécifiques

- Lister et analyser les ressources et les différentes potentialités touristiques de la région;
- Analyser la politique touristique locale ;
- Évaluer l'impact du tourisme dans sa participation au développement de la région ;
- Identifier les atouts et handicaps du secteur à Saint-Louis ;
- Montrer l'apport des attraits touristiques de la région en termes d'originalité.

1.3. Hypothèses de recherche

Les hypothèses sont des affirmations à propos d'un phénomène réel qu'on peut tester par le biais d'observations. Il s'agit des propositions qui suggèrent qu'une chose aura tel effet sur quelque chose ou qu'elle le modifiera. Plus formellement, ce sont des arguments qui se transforment en des variables qui apporteront une modification à une autre chose.

Pour atteindre notre objectif de recherche, les hypothèses posées seront les suivantes:

- Les activités touristiques sont générateurs d'impacts positifs et significatifs sur le revenu des populations de la région de Saint-Louis;
- Le tourisme est facteur de prolifération de nombreuses difficultés;
- Le secteur du tourisme est porteur de changement social et culturel dans la région de Saint-Louis;

2. Démarche méthodologique

La méthodologie peut être définie comme l'ensemble des méthodes, des procédés et des règles permettant de choisir les outils statistiques adaptés à une analyse des données (N'DA .2006). Elle permet de contrôler la qualité de la recherche et de répondre aux objectifs définis. Cette partie décrit ainsi l'approche méthodologique utilisée pour la réalisation de ce travail de recherche. Elle comprend la revue documentaire, les travaux de terrain.

2.1. Revue littéraire

Cette étape nous a permis de mieux cerner notre problématique de recherche grâce à la lecture de plusieurs ouvrages sur la question abordée. Elle s'appuie sur la consultation des différents documents (ouvrages, thèses, mémoires, rapports et des articles) trouvés dans les bibliothèques des universités, des centres de recherches ; dans des journaux, des projets, etc.

Elle nous permet de faire une analyse critique qui permet de comparer les principaux éléments pouvant nous aider dans l'analyse de notre sujet. Nos différents passages dans les bibliothèques de l'Université Assane Seck de Ziguinchor, de Gaston Berger de Saint-Louis, du CRDS, de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, nous ont permis d'avoir des informations intéressantes pour cerner certains points de notre thème de recherche. Les différents ouvrages consultés dans ces structures, nous ont servi à mieux aborder notre thème.

De même, l'apport de l'internet a été non négligeable dans cette phase de documentation, notamment avec la consultation des sites de certaines revues, de groupes de presse, etc. Les informations recueillies nous ont permis de mieux comprendre les facteurs politiques et les impacts du tourisme ainsi que sa participation au développement local.

L'ouvrage de Valéry PATIN, intitulé « *Tourisme et patrimoine* », La Documentation Française, 2012, 208 p., 1ère éd. 2005 est un document pertinent dans l'analyse de l'importance du patrimoine dans le tourisme.

Le patrimoine est devenu, par le biais du tourisme, un élément incontournable du développement économique, dans les pays développés comme dans les pays émergents. L'ouvrage dont la précédente édition datait de 2005 décrit les acteurs du secteur, les modalités de la gestion touristique du patrimoine, la fréquentation des sites et fait un état des lieux de cette économie en pleine expansion. PATIN estime la part du tourisme culturel à un peu plus de 15 % de l'activité touristique globale contre 5 % dans les années 1980. Ce tourisme se

caractérise par de nombreuses déclinaisons (musées, châteaux, mais aussi jardins historiques, circuits culturels, festivals...).

L'ouvrage s'adresse aux amateurs de patrimoine, aux professionnels (établissements culturels, collectivités territoriales, opérateurs touristiques...) et aux étudiants qui souhaitent approfondir leurs connaissances et leur savoir-faire dans ce domaine. Mais la conservation du patrimoine d'un territoire n'est pas une chose facile. La plupart du temps, les pays surtout ceux en développement sont confrontés à d'énormes difficultés pour conserver leur patrimoine. Ce problème est souvent lié au manque de moyens.

En outre l'ouvrage de Pierre PY titré « le tourisme : un phénomène économique »(2007) constitue un des récents ouvrages qui analysent le poids et le rôle du tourisme dans l'économie française. L'ouvrage met un accent particulier sur la diversité des producteurs, le tourisme commercial, les associations, pouvoirs publics et sur l'impact du phénomène touristique au niveau national mais aussi au niveau régional et local. Il fait ressortir l'originalité de l'activité touristique à travers des spécificités de la consommation, de l'offre, de la production et des prix touristiques. Et ce sont des bases pour comprendre l'impact que pourrait avoir le tourisme dans l'économie d'un pays.

Dans l'analyse de l'impact économique du tourisme, le livre de François VELLAS « Économie et Politique du tourisme international » a été d'une aide capitale. Dans ce livre l'analyse des politiques touristiques concerne l'impact économique du tourisme et l'emploi touristique, le financement de l'investissement dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.

FALCOZ Jean-Louis, dans « Investir dans le Tourisme », édition le Moniteur, Paris, 1999 dit que la mise en œuvre d'une opération de tourisme dépend de nombreux paramètres économiques, financiers, fiscaux, juridiques, sociaux, commerciaux... C'est pour les maîtriser que cet ouvrage de référence, unique et pluridisciplinaire nous est proposé. Il offre une analyse claire et précise des problèmes qui se posent lors de la mise en œuvre d'un projet d'investissement touristique. Il aborde aussi des questions comme la nouvelle propriété, la pré-propriété, les droits de séjours en temps partagé, les classements d'hébergement, etc. Mais tout investissement dans le domaine du tourisme est généralement bénéfique pour les populations.

L'ouvrage de Philippe VIOLIER (2008), intitulé « Tourisme et développement local » a été un document essentiel parce qu'il nous a permis de mieux maîtriser notre problématique. L'analyse du rapport entre tourisme et développement local est traitée dans ce livre. VIOLIER

propose une approche globale des problèmes de développement local par le tourisme dans l'ouvrage. Ce livre permet de voir comment le tourisme peut favoriser ou non le développement d'une ville. Selon VIOLIER, la présence de quelques touristes dans un lieu ne suffit pas pour le considérer comme lieu touristique. Mais il faut surtout que l'activité touristique impacte positivement sur la dynamique économique du lieu. Dans cet ouvrage, l'auteur considère le lieu touristique comme un lieu transformé par le tourisme.

Donc pour qu'une région ou un territoire soit considéré comme touristique, il faut que le tourisme contribue à son développement. Mais le développement a toujours ses réalités. En effet, tout développement crée des changements, des bouleversements et même des choix. C'est peut-être pourquoi l'auteur pense qu'on ne peut pas développer sans changer la société locale.

La comparaison et l'exploitation de tous ces documents nous a permis d'avoir une idée plus claire de ce que constitue une problématique de la Politique du développement du Secteur touristique dans un pays ou une ville.

2.2. Les travaux de terrain

Des questionnaires ont été élaborés pour collecter des données sur le terrain. Pour les évaluer, nous avons organisé une phase pré-enquête basée sur les réalités de terrain et les exigences de notre étude. Cette phase pré-enquête nous a permis de mieux comprendre l'organisation du tourisme et la perception des populations sur cette activité, les impacts sur leur mode de vie et de consommation, voire sur leurs activités et l'environnement. C'est également pendant la phase pré-enquête que d'autres aspects de la question sont mieux cernés. Cela a conduit à la révision de la formulation des hypothèses de départ et à l'identification des personnes à interviewer pour un bon déroulement de l'enquête proprement dite.

2.2.1. Les enquêtes de terrain

Pour le besoin de la collecte d'informations d'enquêtes de types socio-économiques, sept questionnaires ont été élaborés et copiés à plusieurs reprises. Certains sont adressés aux touristes et d'autres sont administrés aux hôteliers, voyagistes, artisans, gérants de parcs et aux structures touristiques de la région (SAPCO, SIT, SRT). Ils sont axés sur les activités socio-économiques, l'évolution du tourisme dans la région, les impacts sur la vie des populations, les facteurs explicatifs de la dynamique observée et les modes de gestion du patrimoine mises en place et autres (Voir annexes P.62-P.74).

2.2.2. Les entretiens

Pour une compréhension du développement du tourisme dans la région de Saint-Louis, nous avons effectué des entretiens individuels et groupés.

Les entretiens individuels ont été effectués avec, le directeur du réceptif Sahel Découverte, un agent technique du CMSL, le commandant du parc de Guembeul, des personnes ressources...

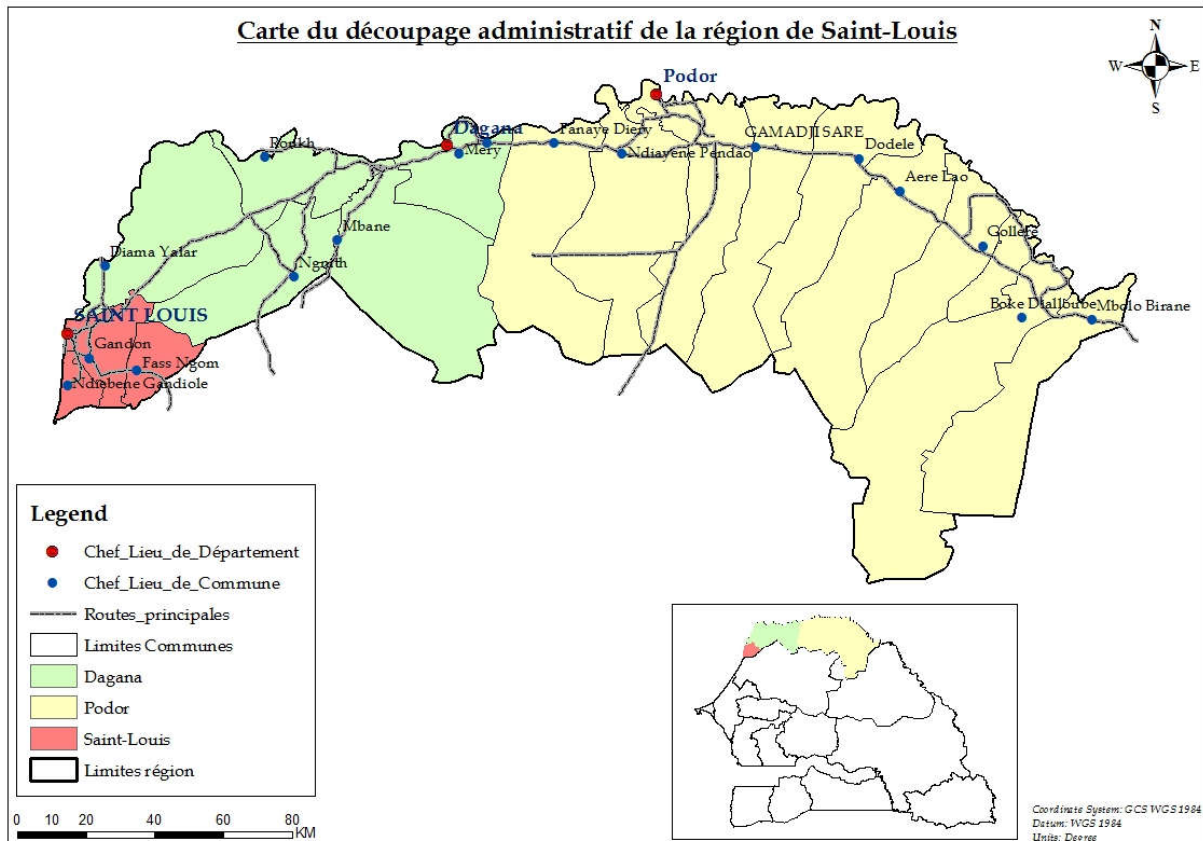
Les entretiens groupés ont été réalisés avec les comités de pêcheurs et les femmes qui s'activent dans l'hôtellerie. Ils nous ont ainsi permis de recueillir des informations complémentaires qualitatives sur l'utilité et le rôle du tourisme dans la région. Aussi ses rencontres nous ont permis de connaître du tourisme (son évolution ancienne et récente, les conséquences de sa baisse sur les conditions de vie des populations locales, la politique mise en place par l'État avec ses avantages et ses limites). Les différentes informations collectées avec les questionnaires ont subi un traitement statistique (avec Sphinx (V5) et Excel).

Certaines d'entre elles sont exprimées sous forme de graphiques, de tableaux permettant une lecture simple de l'information.

Chapitre 2 : présentation de la région : historique et géographie

1. Présentation de la région

Carte : découpage administratif



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

1.1. Données physiques, climatiques et hydrographiques

La Région de Saint-Louis est située au nord du Sénégal. Elle est limitée au Sud par la Région de Louga, à l'Est par la Région de Matam, à l'Ouest par l'océan atlantique et au Nord par le fleuve Sénégal qui constitue la frontière entre la République Islamique de Mauritanie et la République du Sénégal. La population de la région de Saint-Louis est estimée 983 032 habitants en 2016, soit une densité de 51 habitants au Km². Elle est répartie sur une superficie de 19034 km² représentant environ 10% du territoire national.

La région de Saint-Louis présente un climat de type sahélien caractérisé par des alizés continentaux chauds et secs ou harmattan. Malgré l'influence adoucissante de la mer et des alizés maritimes sur l'Ouest du Delta, les températures moyennes annuelles de la région restent élevées. En outre la région est caractérisée par une pluviométrie faible et irrégulière.

Ainsi la moyenne des cinq dernières années est de 250 millimètres dont les minimum et maximum ont été atteints en 2003 et 2005 avec 173 mm et 349 mm, respectivement.

Le potentiel hydraulique de la région est formé par les eaux de surface et les eaux souterraines. Les eaux de surfaces sont constituées par le fleuve Sénégal et ses réservoirs annexes (affluents, défluent et dépressions) ainsi que de nombreux marigots et mares temporaires qui se forment pendant l'hivernage. Le potentiel en eau de surface s'est accru depuis la mise en service des barrages de Diama (1986) et de Manantali (1988). (SRSD Saint-Louis Septembre 2008)

1.2. Organisation administrative et aspects économiques

La division administrative actuelle résulte du découpage opéré en 2002, faisant de Matam une région. Ainsi l'actuelle région de Saint-Louis est subdivisée en trois départements (Dagana, Podor et Saint-Louis) et trente huit(38) communes et sept (7) arrondissements.

Région aux énormes potentialités économiques, Saint-Louis constitue un pôle important de développement des activités agricoles, industrielles, touristiques, artisanales et de pêche. En effet, la traversée de la région par le fleuve Sénégal, l'implantation des barrages hydro électriques, le caractère fertile des terres du Walo sont autant de facteurs favorables au développement d'une agriculture moderne et compétitive. Cela a en outre entraîné l'implantation d'importantes unités agro industrielles (CSS, SOCAS, etc.) et de sociétés d'exportation de produits maraîchers (exemple : GDS). L'ouverture de la région à l'océan atlantique et la présence du fleuve ont longtemps permis à la population de s'adonner à la pratique de la pêche. Mais la rareté des espèces nobles (thiof, diaragne, etc) durant ces dernières années dans les côtes sénégalaises a entraîné, la violation des eaux territoriales étrangères par les pêcheurs sénégalais. Ce qui constitue une contrainte majeure du secteur.

La Région de Saint-Louis constitue également une zone de forte attraction touristique grâce aux importants sites historiques et écologiques (palais du gouverneur, parcs de Djoudj, de la langue de barbarie et de la réserve de Gueumbeul) et à la douceur du climat. Cependant l'activité touristique se concentre essentiellement dans la commune de Saint-Louis. (SRSD Saint-Louis Septembre 2008)

La population de la région de Saint-Louis est à majorité rurale. En effet, la population urbaine représente 37% du total régional, ce qui est en deçà du taux d'urbanisation national qui est de 40,7%, selon le RGPH de 2002. La commune de Saint-Louis concentre à elle seule 60,4% de la population urbaine de la région. Il en résulte que hormis le département de Saint-Louis

constitué de sa commune et de l'arrondissement de Rao, les autres départements de la région sont à majorité rurale et ce malgré l'érection de certaines localités en commune. La région de Saint-Louis est caractérisée par la jeunesse de sa population. Ainsi, 72,5% de la population ont moins de 30 ans. Cette structure nécessite de faire face d'une part à la forte demande en services sociaux de bases (éducation, santé) et d'autre part de répondre aux problèmes de l'emploi des jeunes.

2. Historique de la ville

Photo 1 : ville de Saint-Louis fondée en 1659



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

L'histoire de la ville de Saint-Louis est d'une extrême richesse. En effet, elle est la première création urbaine de l'Europe en Afrique de l'Ouest. Sa raison d'être principale avant le départ effectif des européens intervenu vers la fin des années 70 était le commerce. La singularité de son histoire est marquée par son économie et sa composition multiethnique.

2.1. L'économie urbaine pendant l'occupation européenne

En 1659, la compagnie du cap vert et du Sénégal fonde sur l'île de Ndar un comptoir commercial. Cette compagnie est une association de marchands rouennais et dieppois qui unissent ainsi leurs forces pour mieux profiter du commerce sur les côtes africaines. En effet, ce comptoir fixe avait pour but principal le commerce sur le fleuve Sénégal. Des marchandises européennes (miroirs, armes ; savons...bref des pacotilles) étaient échangés contre des produits locaux tels que l'or, la gomme, les esclaves....

Ce type de commerce qui était d'abord l'affaire des employés de la compagnie devient bientôt une activité largement pratiquée par la population autochtone composée de noirs et de

mulâtres. Ainsi était née la corporation des « traitants » qui porte l'économie Saint-Louisienne jusqu'au milieu du XIXe siècle. Après la seconde moitié du XIXe siècle, la crise de la gomme fait sombrer les « traitants » ; il émerge alors une nouvelle race porteuse de l'économie locale. Il s'agit des commerçants marseillais et bordelais qui, arrivent dans les années 1820, investissent le secteur de l'import-export.

La ligne ferroviaire Dakar-Saint-Louis est inaugurée en 1885. En 1895, Saint-Louis atteint son apogée. Elle est promue capitale de l'AOF. Le rôle avant-gardiste que lui octroie Faidherbe dans la conquête du Soudan avec les garnisons militaires installées sur son sol, maintient un tant soi peu la vitalité commerciale. Le négoce européen et les différents services administratifs constituent durant cette époque les principaux secteurs d'activité. En cela, ils devancent des secteurs tels que la pêche, l'agriculture et l'artisanat local. Mais c'est aussi sous le proconsulat de Faidherbe que l'économie de la ville commence à prendre d'autres orientations. À Saint-Louis, la vitalité du commerce de la gomme avait attiré de nombreuses personnes qui se firent une concurrence déloyale qui finit par les ruiner tous. Aussi, l'abolition de l'esclavage en 1848 compromet tout commerce d'esclaves dans la cité.

En 1902, la capitale de l'AOF est transférée à Dakar. Déjà en 1857, Pinet LAPRADE crée à Dakar un port plus facile d'accès que les côtes Saint-louisiennes marquées par la présence de la barre. Ces étapes successives marquent le début de la fin de l'hégémonie économique de la ville de Saint-Louis. De plus en plus, le dynamisme économique se déplace vers le centre méridional, zone de production de l'arachide. La ville de Saint-Louis amorce une crise économique qui devient effective après le transfert de la capitale de la colonie du Sénégal à Dakar le 11 juin 1958.

2.2. La société à l'époque de la présence française

C'est dans la ville de Saint-Louis que s'installent, pour la première fois de manière fixe, des européens. La cohabitation entre ceux-là et les femmes africaines seront à l'origine d'une histoire sociale des plus singulières. Les femmes entrant en ménage avec les européens recherchent par ce biais une promotion sociale et économique. Ce sont les fameuses signares dont l'exubérance se mesurait à travers leurs accoutrements. La meilleure description de ces femmes est faite par **Prunneau de POMMEGORGE** :

« Elles portent sur la tête un mouchoir blanc fort attristement arrangée, par-dessus lequel elles placent un petit ruban noir étroit, ou en couleur autour de la tête, une chemise à la française garnie ; un corset de taffetas ou de

mousseline ; une jupe de même et pareille au corset, des boucles d'oreilles d'or, des chaînes de pied d'or ou d'argent, lorsqu'elles n'en ont point d'autres, avec des babouches marocaines rouges aux pieds. Par-dessus leur corset, elles portent un morceau de deux aulnes de mousseline, dont les bouts se jettent par-dessus l'épaule gauche. Vêtues ainsi lorsqu'elles sortent, elles se font suivre par une ou deux « raparilles » qui leur servent de femmes, également très parées». (POMMEGORGE.1789 :03)

Photo 2: une signare accompagnée par une raparille



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

À l'origine des femmes noires du pays, ces signares s'enrichissent grâce à la traite illégale qu'elles font de l'or et des esclaves pour le compte de leurs compagnons européens à qui elles servent de prête-noms. Elles s'installent au Sud du fort et créent spontanément un quartier nommé « Keur Thian » (déformation de chrétien). Ce quartier enregistre les premières maisons en dur. Dès l'instant où elles entrent en ménage avec les européens de la compagnie, ces femmes se font baptiser. De ce brassage naît la race des mulâtres. Ces derniers vont jouer dans l'île d'éminents rôles aussi bien sur le plan économique, social que politique. Selon Régine BONNARDEL :

« Dès la seconde moitié du XVIIe siècle, beaucoup d'européens se mirent en ménage avec les africaines, aussi bien libres qu'esclaves et dans ce cas, affranchies dès qu'elles mettaient au monde un enfant dont le père est le conjoint blanc. Ainsi se forma l'aristocratie des signares et la société métisse qui fit l'originalité de Saint-Louis » (BONNARDEL.1992 :37-38).

En définitive, la collaboration entre ces différentes entités sociales se fait sans heurts. Bien que la population noire soit dans une large mesure servile, il n'en demeure pas moins que cette collaboration était des meilleures.

Le début du proconsulat de Faidherbe en 1854 contrairement à ce que certains soutiennent est marqué par un reflux de ces types de mariages. Ceci traduit un cloisonnement qui s'opère entre les différentes catégories raciales existantes. La composition raciale se remodèle à l'image de la configuration économique et en même temps, elle subit les contrecoups des différentes crises économiques. Ces propos de l'abbé David BOILAT renseignent que cette situation était visible dès la première moitié du XIXe siècle et que la population autochtone était également victime de ce cloisonnement :

« Les marabouts ont aussi des écoles où les enfants des deux sexes apprennent ensemble l'arabe ; elles sont à peu près au nombre de douze. Il me semble qu'il est de l'intérêt de la civilisation d'interdire ces dernières écoles et forcer les parents d'envoyer leurs enfants aux écoles françaises, en y établissant un professeur d'arabe » (BOILAT.1853 : 207).

Cependant, les années qui ont suivi le transfert de la capitale à Dakar voient cette présence française diminuer considérablement. Le nouveau centre étant Dakar, c'est sur cet espace qu'ils installent leur négoce. Les noirs, constituant la majorité de la population, demeurent foncièrement attachés à la religion musulmane. Voilà en gros, la composition économique et sociale de Saint-Louis à l'époque de l'occupation française.

3. Géographie de la ville

3.1. Les limites territoriales de la commune

En 1872, pour rappel, la ville de Saint-Louis est érigée en commune de plein exercice. Son nouveau statut traduit l'amorce d'une nouvelle politique coloniale en France. Les colonies d'Outre-mer ne sont plus considérées comme de vulgaires zones à exploiter ; la France veut en faire des espaces d'extension de son influence. L'espace communal couvrait à cette époque une centaine d'hectares et l'île de Saint-Louis en constituait le noyau central. Mais, après la seconde moitié du XIXe siècle, les quartiers de Bouet-ville, Guet-Ndar et Ndar-toute *« sont considérés comme faisant partie de la ville proprement dite »*. (CAMARA.1968 :55)

Le peuplement de ces espaces fait suite à la construction de ponts sur les deux bras du fleuve. La surface communale depuis lors ne cesse de progresser. En 1961, elle est de 1500 hectares

et englobe le marigot de Khor à l'Est. En 1967, elle passe à 4580 hectares avec l'inclusion de plusieurs villages à l'Est de Khor. En 1975, les nouvelles villes de Ngalléle et Dakar-bango situées à la périphérie de la cité sont incluses dans la ville. Aujourd'hui, la commune de Saint-Louis occupe une superficie de 12800 hectares.

3.2. Hydrographie, climat, relief de la ville

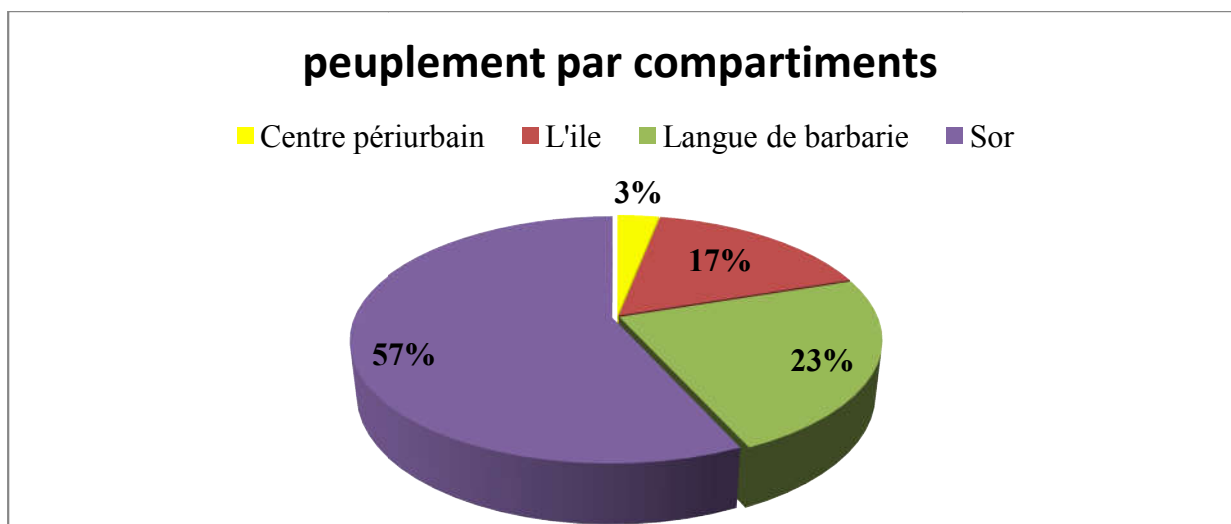
La commune de Saint-Louis est un plan d'eau. Elle est située dans l'estuaire du fleuve Sénégal. Deux îles et une presqu'île la composent. L'île, foyer originel de l'extension urbaine entourée par le petit et le grand bras du fleuve Sénégal ; Sor entouré par le fleuve et le marigot de Khor ; et la langue de barbarie enserrée entre le petit bras du fleuve et l'océan atlantique.

Son climat est de type tropical. À cet égard, il est soumis à l'alternance d'une saison sèche (de Novembre à Juin) et d'une saison pluvieuse (de Juillet à Octobre). Les précipitations sont faibles (en moyenne 370 mm) et sont irrégulières d'une année à une autre.

Coté relief, il faut dire que l'espace communal est peu accidenté. Partout l'altitude est inférieure à 2,5 mètres.

3.3. Les quartiers de la ville

Figure 1: peuplement des compartiments



Source : ANSD ,2016

La commune de Saint-Louis compte trois grands compartiments de peuplement : l'île, la langue de barbarie et Sor. Sor, la langue de barbarie, l'île et le centre périurbain concentrent respectivement 57,4% ; 23,5% ; 17% et 3,1% d'habitants. Chaque entité spatiale est composée de plusieurs quartiers.

Deuxième partie : caractéristiques de la population, l'économie et présentation du secteur touristique

Chapitre 1 : caractéristiques de la population et l'économie

1. Les caractéristiques de la population

Les données démographiques sont indispensables dans tout processus de planification du développement socioéconomique et à tous les niveaux (national, régional, local). C'est ainsi qu'aucun document de planification local ou sectoriel ne peut ignorer les aspects fondamentaux de la population notamment sa structure par âge et par sexe, sa croissance et ses mouvements. Selon les projections officielles de l'ANSD, la population de la région de Saint-Louis est estimée à 983032 habitants pour l'année 2016, soit 6,6 % de la population nationale.

Tableau 1: Évolution intercensitaire de la population de la région de Saint-Louis

Désignation \ Année	RGPHAE1976	RGPHAE 1988	RGPHAE 2002	RGPHAE 2013	Année 2016
Population résidente	344 432	435 010	695 489	908 941	983 032
Taux d'accroissement en %	2,1	2,0	3,4	3,4	3,4

Source : ANSD ,2016

Au regard du tableau ci-dessus, les taux d'accroissement intercensitaire montrent une évolution croissante de la population de la région de Saint-Louis durant les recensements. Ce niveau de population indique un taux d'accroissement naturel de 3,4% par rapport à l'année 2016 et une densité de 51habitants au km².

1.1. Les spécificités socio démographiques

La région de Saint-Louis est subdivisée en trois départements (Dagana, Podor et Saint-Louis), en sept (7) arrondissements et en trente-huit(38) communes. Cependant, la population est très inégalement répartie entre ces entités administratives. La population de la commune se chiffrait à 179585 habitants en 2002. Elle est concentrée dans les quartiers (Guet Ndar, Pikine, Goxu bacc) et les quartiers traditionnels (Nord, Sud, Balacos, Ndar-toute...). Cette répartition concerne aussi le peuplement de la périphérie de la ville (Ngalléle, Dakar-bango). Ceci montre également que le cœur de la ville ne bat plus dans la grande île. La vitalité économique et sociale se retrouve dans les derniers nés des quartiers de la ville.

En 2016, La population urbaine de la région est estimée à 466 941 individus, soit un taux d'urbanisation de 47,5 % qui est au-dessus de la moyenne nationale. L'effectif de la population rurale étant plus nombreuse, représente 52,5 % de la population régional.

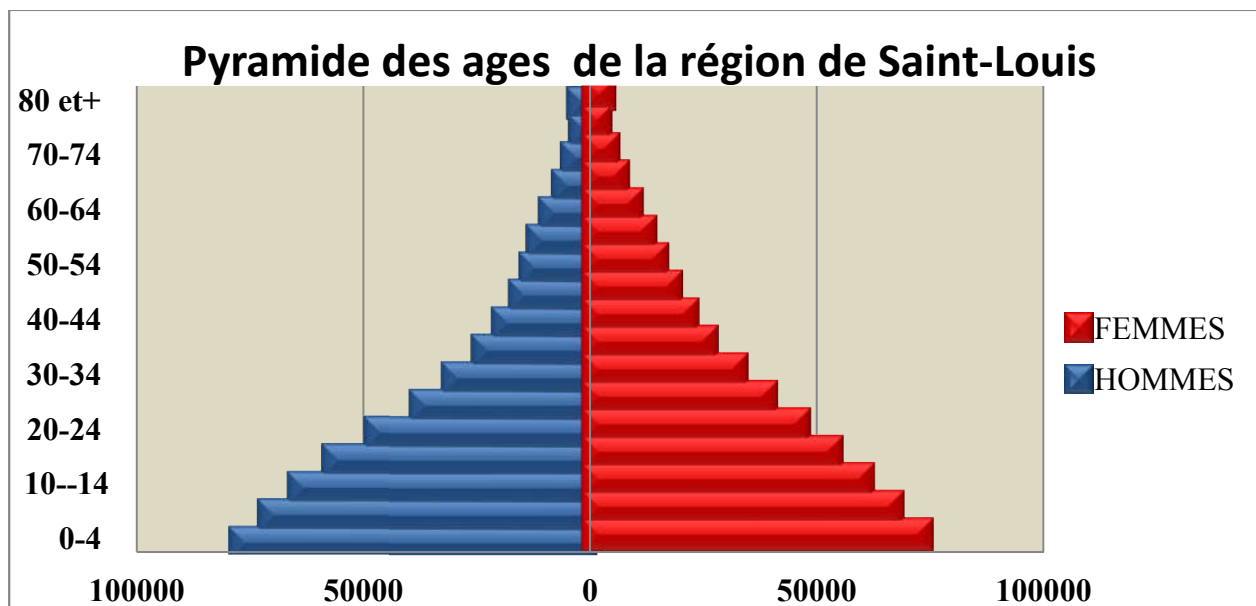
Tableau 2: répartition de la population de la région de Saint-Louis selon le milieu de résidence et le sexe

RÉGION	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masc.	Fem.	Ens.	Masc.	Fem.	Ens.	Masc.	Fem.	Ens.
	233089	233852	466941	257624	258468	516092	490713	492 320	983 033

Source : ANSD, 2016

La densité régionale est de 52 habitants au km² avec des disparités selon le département. Le département de Podor avec 400 972 habitants concentre 40,8 % de la population régionale, soit une densité de 31 habitants/km², la plus faible.

Figure 2: structure par âge et sexe de la région de Saint-Louis



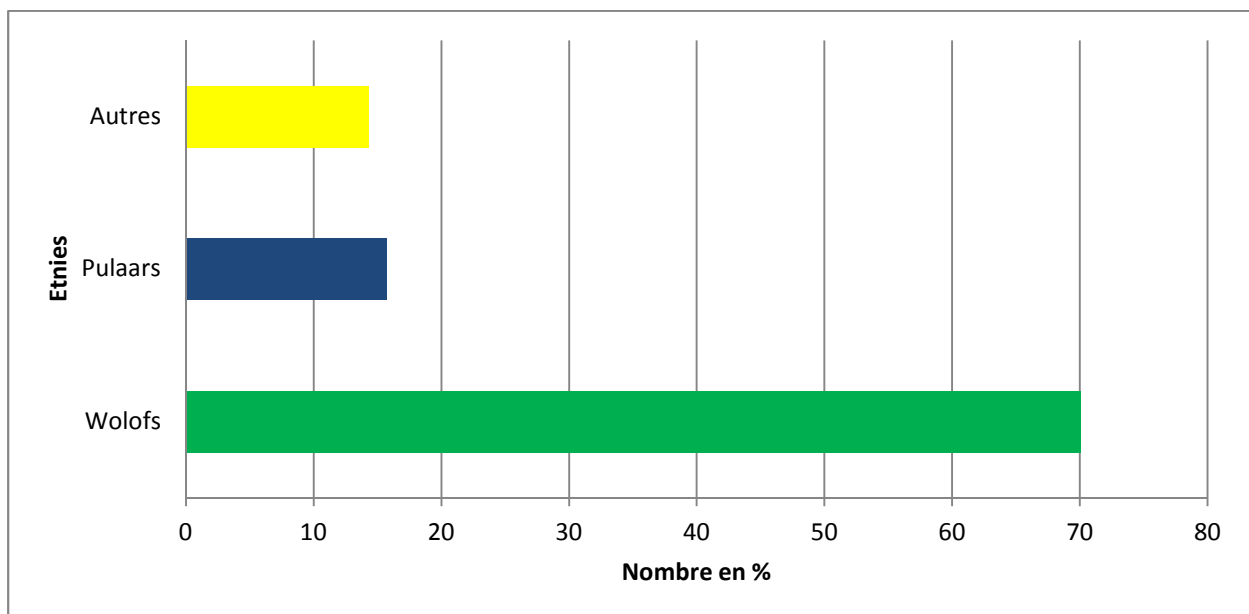
Source : Auteur, 2019 Projections démographiques RGPHAE 2016

Ce graphique révèle une prépondérance de la population féminine. Aussi, à l'instar des autres régions du Sénégal, Saint-Louis est majoritairement composée de jeunes. Mais en même temps, elle est composée de beaucoup de personnes du troisième âge. Ce sont les retraités de

la fonction publique dont les allocations mensuelles servent très souvent à subvenir aux besoins de nombreuses personnes. C'est qu'en vérité, une majorité des fils de la cité a quitté celle-ci vers d'autres centres urbains lorsque la crise s'intensifia. Cette situation explique aussi le fait que les femmes soient plus nombreuses que les hommes.

L'allure de la pyramide des âges avec une base large et se rétrécissant vers le sommet est caractéristique d'une population très jeune qui est sans doute la résultante d'une forte natalité et d'une mortalité soutenues, caractéristiques des pays sous-développés qui ont entamé leurs transitions démographiques. Saint-Louis, comme les autres régions du Sénégal, est peuplée en majorité de musulmans répartis entre les confréries Mouride, Tidiane, et Khadre. Les chrétiens constituent la plus grande minorité. Les lieux de cultes des deux communautés sont assez nombreux. Il existe deux grandes mosquées, deux grandes églises, deux chapelles et plusieurs mosquées de quartiers. Jadis, la ville était le bastion des Tidianes mais elle est en passe de devenir mouride. La commémoration de la prière des deux rakkas (événement à forte influence touristique) que l'éminent guide religieux **Cheikh Ahmadou BAMBA** fit dans le bureau du Gouverneur draine une importante foule de pèlerins dans la ville.

Figure 3: répartition ethnique de la population



Source : enquête 2019

La population est composée de Wolof 70%, de Pulaar 15,7%. Les autres ethnies se partagent le reste du pourcentage. Il s'agit des Maures, des Sereers, des Soninkés. Les wolofs, les Pulaars et les Soninkés sont originaires des royaumes traditionnels du Walo, du Fuuta, de Galam etc.

Photo 3: diversité ethnique de la population

Les Toucouleurs



La Danse des Maures



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

Les femmes wolofs pendant la nuit réveillon



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

1.2. Les particularités démographiques

Tableau 3: répartition de la population âgée de 15ans ou plus et ne disposant pas de revenu selon l'activité et le sexe (commune de Saint-Louis)

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Agriculteur/Éleveur	52	0,10	7	0,01	59	0,11
Pêcheur	448	0,84	27	0,05	475	0,89
Artisan	2205	4,13	346	0,65	2551	4,78
Commerçant/Transporteur	336	0,63	331	0,62	668	1,25
Agent de l'Etat	52	0,10	41	0,08	92	0,17
Employé du privé	31	0,06	28	0,05	59	0,11
élève/Étudiant	6707	12,57	4856	9,10	11563	21,67
Femme au foyer			17235	32,30	17235	32,30
Retraite	18	0,03	11	0,02	29	0,05
Autre activité	876	1,64	530	0,99	1406	2,64
Sans activité	5838	10,94	10381	19,45	16219	30,39
Inactif/Handicapé	926	1,74	2045	3,83	2971	5,57
ND	28	0,05	7	0,01	35	0,07
TOTAL	17517	32,83	35844	67,17	53361	100,00

Source : PDU Saint-Louis 2025, Enquête socioéconomique-2001.

La population active inoccupée est estimée à 53.361 individus qui se répartissent entre 32,83% d'hommes contre 67,17% de femmes. Ce résultat révèle un taux d'inoccupation d'environ 55,5% (la population active totale observée est de 96.579). Ce tableau révèle que les femmes sont plus marquées par cette crise de l'emploi. Cet état de fait n'est pas surprenant si l'on prend en compte le fait que les femmes, en raison de la faiblesse de leur compétitivité

sur le marché de l'emploi (étant entendu qu'elles sont sous-scolarisées) sont plus vulnérables. Cette situation rend les femmes plus pauvres que les hommes. Et cette pauvreté fait qu'elles ne sont pas financées par les bailleurs de fonds afin qu'elles s'activent dans des activités génératrices de revenus.

Tableau 4: répartition de la population âgée de 15ans ou plus et titulaire d'un revenu selon l'activité et le sexe (commune de Saint-Louis)

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Agriculteur/Éleveur	52	1,30	37	0,09	600	1,39
Pêcheur	563	17,97	87	0,20	7854	18,17
Artisan	5112	11,83	1709	3,96	6822	15,78
Commerçant/Transporteur	3689	8,54	6592	15,25	10281	23,79
Agent de l'Etat	2544	5,89	883	2,04	3427	7,93
Employé du privé	1628	3,77	362	0,84	1990	4,60
élève/Étudiant	190	0,44	144	0,33	334	0,77
Femme au foyer			1130	2,62	1130	2,62
Retraite	2433	5,63	233	0,54	2665	6,17
Autre activité	2365	5,47	3030	7,01	5394	12,48
Sans activité	819	1,90	1079	2,50	1898	4,39
Inactif/Handicapé	152	0,35	633	1,46	785	1,82
ND	37	0,09			37	0,09
TOTAL	27299	63,16	15.919	36,84	43218	100,00

Source : PDU Saint-Louis 2025, Enquête socioéconomique-2001.

La population active (15 ans ou plus) est estimée à 43.218 individus qui se répartissent entre 63,16% d'hommes contre 36,84% de femmes. Ceci révèle un taux brut d'occupation relative d'environ 44,5%. Depuis que la capitale administrative est transférée à Dakar, pour survivre,

la population élabore des stratégies de sorties de crises en investissant le secteur informel. La porosité de ce secteur explique son dynamisme au niveau local.

2. L'économie de Saint-Louis

Avec des ressources en eau importantes constituées par le fleuve et la mer, des ressources en terres irrigables, des types de sols variés et riches, des ressources végétales et fauniques importantes et diverses, la région de Saint-Louis offre les bases d'un développement véritable. C'est ainsi que plusieurs activités socio-économiques y sont développées.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la ville de Saint-Louis, malgré la longue présence métropolitaine, ne possède pas d'unités industrielles dignes de ce nom. La primauté accordée au commerce par les anciennes élites locales explique cette situation.

Aujourd'hui que la ville n'est plus qu'un chef-lieu de région, l'économie communale est portée par un important secteur informel ; un secteur primaire plus ou moins dynamique et un secteur moderne relativement faible.

2.1. Le secteur informel

Le secteur informel regroupe les artisans, les commerçants, les transporteurs. Son produit local brut(PLB) est de 16,7% soit près du tiers PLB local.

La commune de Saint-Louis à travers des structures formelles comme la Chambre des Métiers et des partenaires promeut ce sous-secteur. Les artisans sont repartis en trois catégories :

- l'artisanat de production avec 62% des entreprises, il comprend la transformation de poissons, la couture et la confection, la fabrication des produits alimentaires, la maçonnerie, la menuiserie sur bois.
- l'artisanat de service avec (28%), il est constitué selon l'ordre d'importance de la coiffure et du tressage, la réparation mécanique, l'électricité de bâtiment, plomberie.
- l'artisanat d'art avec (10%), il est essentiellement composé de la broderie et du tricotage, de la teinture, de la bijouterie, de la sculpture sur bois. On peut compter dans la ville de Saint-Louis de nombreuses boutiques d'artisans d'art sur l'île et quelques vendeurs ambulants sur la langue de barbarie à proximité des réceptifs. Un village artisanal est construit sur la Corniche dans le quartier Sor qui regroupe les artisans. Cependant son éloignement de l'île, principal attrait touristique de la ville, amoindrit son efficacité.

Le commerce à ce jour est un secteur transversal qui est à la croisée des chemins de toutes les activités économiques. Il peut être appréhendé suivant trois(3) secteurs à savoir primaire, secondaire et tertiaire. Le secteur primaire participe pour plus de 20% au produit local brut régional et emploie près du quart de la population active. Le secteur secondaire est dynamique et porté principalement par les entreprises implantées dans la région. À côté, prospèrent de petites unités qui s'activent dans le secteur agro-alimentaire. Le secteur tertiaire se rapporte à tout ce qui est commerce de services (banques, assurances, commerce de biens et services...). Il repose sur le commerce informel et le commerce formel. Le commerce occupe une place de choix dans la croissance économique de la région et est largement dominé par le secteur informel. Cependant, avec l'indisponibilité des données sur le commerce extérieur, relatif aux échanges entre la région de Saint-Louis et les autres régions ou pays voisins, nous nous cantonnerons exclusivement sur le commerce intérieur. Il s'agira donc de faire une brève évaluation du commerce dans le département de Saint-Louis, celui de Dagana et de Podor.

Dans la région de Saint-Louis, il existe principalement deux types de marchés : permanents et hebdomadaires.

Tableau 5: évolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative dernièrement enregistrée

Circonscription administrative	Année	Marches permanents	Marches hebdomadaires	Total
Département de Saint-Louis	Année 2015	4	1	5
	Année 2016	6	1	7
Département de Dagana	Année 2015	5	3	8
	Année 2016	5	3	8
Département de Podor	Année 2015	4	7	11
	Année 2016	4	7	11
Région	Année 2015	13	11	24
	Année 2016	15	11	26
	Variation%	15.4	0	8.3%

Source : ANSD 2016

En 2016, la région de Saint-Louis comptait 26 marchés dont 15 permanents et 11 hebdomadaires contre 24 marchés en 2015, soit une augmentation de l'ordre de 8,3 % par rapport à l'année 2015. Les marchés sont ainsi répartis selon les départements : 11 à Podor, 8 à Dagana, 7 à Saint-Louis. Il y avait 3812 commerçants dans la région contre 3145 en 2015, soit une augmentation de 21,2% par rapport à 2015. Les commerçants sont répartis ainsi dans les départements : 1911 à Saint-Louis, 1003 à Dagana et 898 à Podor.

Les transports ont toujours joué un rôle important à Saint-Louis. Fluviales et maritimes dans un premier temps, ils se font ensuite par train avant d'être essentiellement routiers. Le transport urbain est assuré par des taxis, cars, camionnettes, « clandos » et calèches.

2.2. Le secteur primaire

Ce secteur est constitué de la pêche et de l'agriculture. La pêche est pratiquée à la fois en mer et dans le fleuve et est l'activité exclusive des habitants de Guet-Ndar. Selon le service régional de la pêche, l'effectif des pêcheurs s'élève à quelques 16000 âmes. L'activité génère une valeur ajoutée de 8,8 milliards de F CFA. Les mises à terre en croissance continue, (29.997 tonnes en 1992 contre 39043 tonnes en 1995-97) sont à 90% vendues fraîchement. L'activité de transformation est le fait exclusif des femmes des quartiers. Elles transforment les poissons en tambadiang (poisson de petite taille séché) ; en geej (poisson séché) ; en keeciak (poisson bouilli ou fumé, salé et séché) ou en Sali (poisson salé et séché).

Aujourd'hui la pêche constitue le premier secteur d'exportation au Sénégal. Elle constitue l'un des trois(3) principaux secteurs de l'économie de la ville, à côté du tourisme et du commerce. La pêche principalement artisanale, est pratiquée en mer, au niveau des fleuves, des affluents et des lacs. La pêche à Saint-Louis achoppe sur plusieurs difficultés, d'ordre organisationnel surtout. Les licences de pêche et l'embouchure (causant de nombreux morts) constituent les problèmes majeurs, mais heureusement les usines de conservation participent à atténuer la souffrance des consommateurs.

L'agriculture est à la base de la vie économique de Saint-Louis. Elle occupe une bonne part de la population active. Différentes cultures telles que le riz, les tomates, Oignons, patates, Maïs entre autres y sont pratiquées. Elle repose essentiellement sur le secteur maraîcher. Cette activité est pratiquée au autour du marigot de Khor. De même, les PMI/PME intervenant en amont et en aval ne sont pas nombreuses. Toutes ses activités sont étroitement liées au tourisme (consommation de produits halieutiques et agricoles à l'hôtel).

Chapitre 2 : le secteur touristique dans la région et la ville de Saint-Louis

Comme partout ailleurs, l'activité touristique est au cœur d'un environnement composé d'équipements de plusieurs types. Dans cet environnement, nous trouvons des infrastructures d'hébergements, des offres touristiques, des infrastructures de loisirs, d'informations et de restauration.

Le Sénégal, conscient de son fort potentiel touristique qui contribue de manière substantielle à la croissance de son économie, à la création d'emplois et à la lutte contre la pauvreté, a placé le tourisme au cœur de sa stratégie d'émergence. Ainsi, se référant au Plan Stratégique de Développement du Tourisme (PSDT), le pays ambitionne de promouvoir un tourisme éthique, responsable, compétitif et contribuant durablement à son émergence. Tout en s'engageant dans la politique nationale de développement du tourisme sénégalais, la région de Saint-Louis dispose, outre une diversité appréciable, un degré très élevé d'authenticité des produits à mettre sur le marché, un passé historique et un patrimoine varié. C'est une région à fort potentialité touristique qu'il faudrait valoriser. Ce chapitre met en évidence la situation du tourisme à Saint-Louis dans sa globalité, ses performances et les activités majeures.

La région de Saint-Louis comptait 66 établissements d'hébergement touristiques en 2016. Ils sont ainsi répartis : 24 hôtels, 31 auberges et 11 Campements.

Tableau 6: évolution du nombre d'hébergement touristique par circonscription administrative

Département	Auberges	Hôtels	Campements
Dagana	5	2	5
Podor	5	1	1
Saint-Louis	21	21	5
Région	31	24	11

Source : enquêtes, 2019

Parmi ceux répertoriés dans la région, officiellement, l'évaluation de la situation touristique se présente comme suit : 1677 lits répartis en 933 chambres. Le nombre d'arrivées est estimé à 37208 et un nombre de nuitées égal à 62011(SRT). Ceci occasionne à cet effet, une durée moyenne de séjour à hauteur de 1.7.

Tableau 7: Situation touristique en 2016

Situation touristique	Réceptifs	66
	Chambres	933
	Lits	1677
	Arrivées	37208
	Nuitées	62011
	DMS (Durée Moyenne Séjour)	1.7

Source : SRT 2016

Les entrées de touristes se font de plus en plus rares.

Tableau 8 : variation des arrivées et des nuitées entre 2015 et 2016

Année	2015	2016	Variation en %
Arrivées	30 331	37 208	22,67
Nuitées	53 958	62 011	14,9

Source : Auteur, 2019

En 2016, le nombre d'arrivées de touristes était estimé à 37208 contre 30331 en 2015 soit une augmentation estimée à 22,67%.

Parallèlement, on remarque un nombre de nuitées égal à 62011 en 2016 induisant ainsi une augmentation de 14,9% par rapport à l'année précédente. Mais comparés aux chiffres de 2004 et 2005(Arrivées : 41 720, Nuitées : 73 637 ; Arrivées : 44 431, Nuitées : 72 635), on constate une baisse importante.

1. Les infrastructures d'hébergements et les offres touristiques

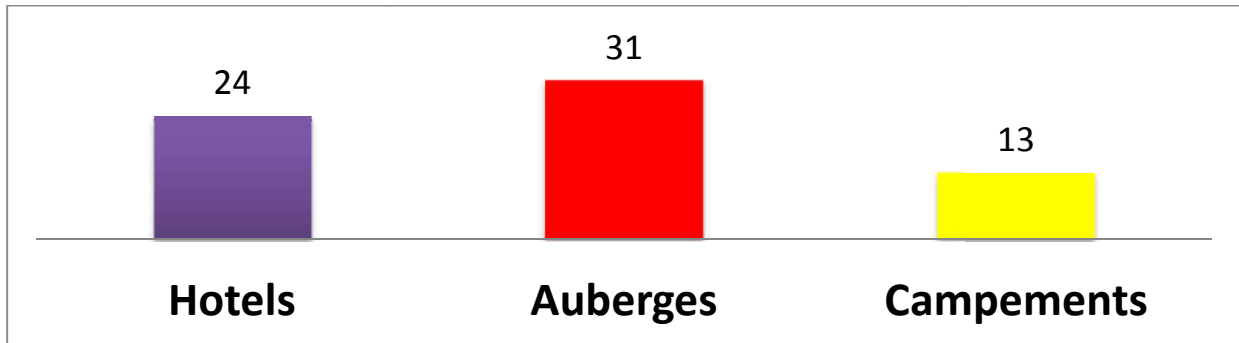
1.1. Les hôtels, auberges et campements

Ces infrastructures sont généralement les lieux d'accueil des touristes. Donc, nous pouvons admettre qu'elles enregistrent une part importante des dépenses effectuées par ceux-ci. Elles sont nombreuses, mais à Saint-Louis, elles sont de trois(3) sortes : les hôtels, les auberges et les campements.

Les hôtels et les campements sont le lieu de chute des touristes qui disposent de gros revenus tandis que les auberges, plus modestes, sont le lieu d'hébergement de touristes à bas revenus.

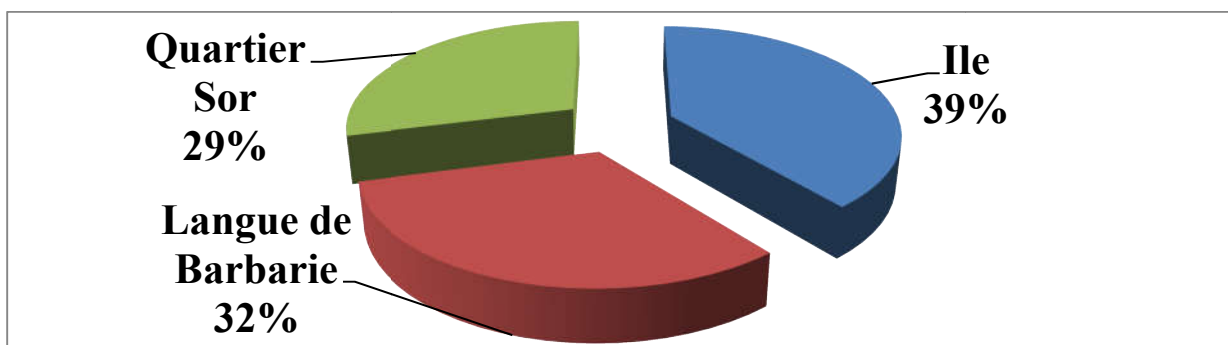
Ce sont d'ailleurs les seuls établissements qui n'hésitent pas à s'installer au cœur de quartiers populaires. Les campements sont implantés à la périphérie de la ville tandis que les hôtels même s'il arrive qu'ils soient construits au cœur de quartiers habités n'en sont pas moins mis à l'écart de la population.

Figure 4: nombre d'établissements d'hébergement touristique en 2017



Source : enquête, 2019

Figure 5: distribution des infrastructures d'hébergements touristiques selon les quartiers



Source : Reino De Espana, Miniterio De Asuntos Exteriores, Agencia Espanol de Cooperacion internacional et la République du Sénégal ,Ministère de la Pêche, Plan d'Action pour le Développement et l'Aménagement Territorial. Langue de Barbarie. Volet Tourisme. Inyspa, Juin 2004.

Ce graphique montre la répartition selon les quartiers des infrastructures d'hébergements touristiques de la commune de Saint-Louis. L'île de Saint-Louis abrite le plus grand nombre d'hébergements avec 39%, suivie de la langue de barbarie avec 32% et du quartier Sor avec 29%. Cette inégale répartition des infrastructures est due à la possession d'attraits touristiques des zones. Plus la zone est dotée d'attraits plus qu'elle est susceptible d'être favorable à l'exploitation touristique.

Ainsi, donc l'île en raison de son statut de place historique de la ville est un lieu de premier choix pour l'exploitation touristique. La langue de barbarie pour sa part, est intéressante car elle est un site naturel très pittoresque. C'est une bande de sable enserrée entre la mer et

l’océan ; à ce titre, elle constitue une curiosité pour les amoureux de la nature. Sor est moins doté en infrastructures d’hébergements. Cela s’explique par le fait que cette zone n’offre pas d’attraits touristiques intéressants. De plus, elle est une zone d’habitation de la population autochtone. En outre, l’analyse de l’installation des établissements de la ville montre que l’île est plus équipée en infrastructures d’hébergements touristiques. Aussi les promoteurs touristiques font tout pour que les établissements ne donnent pas trop sur les maisons de la population riveraine. Les portes d’entrées principales tournent résolument le dos aux maisons du quartier. Cela dénote l’inexistence d’un tourisme intégré à la ville. De l’avis de l’inspecteur Régional du Tourisme, les habitants de la ville ne sont pas encore prêts à pratiquer le tourisme intégré. Pour lui ce type de tourisme est un des objectifs de sa politique touristique mais il estime qu’il faut faire les choses par étapes.

Tableau 9: évolution du tourisme à Saint-Louis entre 1991-2001

Année	1991	1993	1996	1997	2001
Nombre d’établissements	9	14	26	30	33
Nombre de chambres	188	256	450	500	655
Nombre de lits	364	452	1000	1171	1425

Source : enquête, 2019

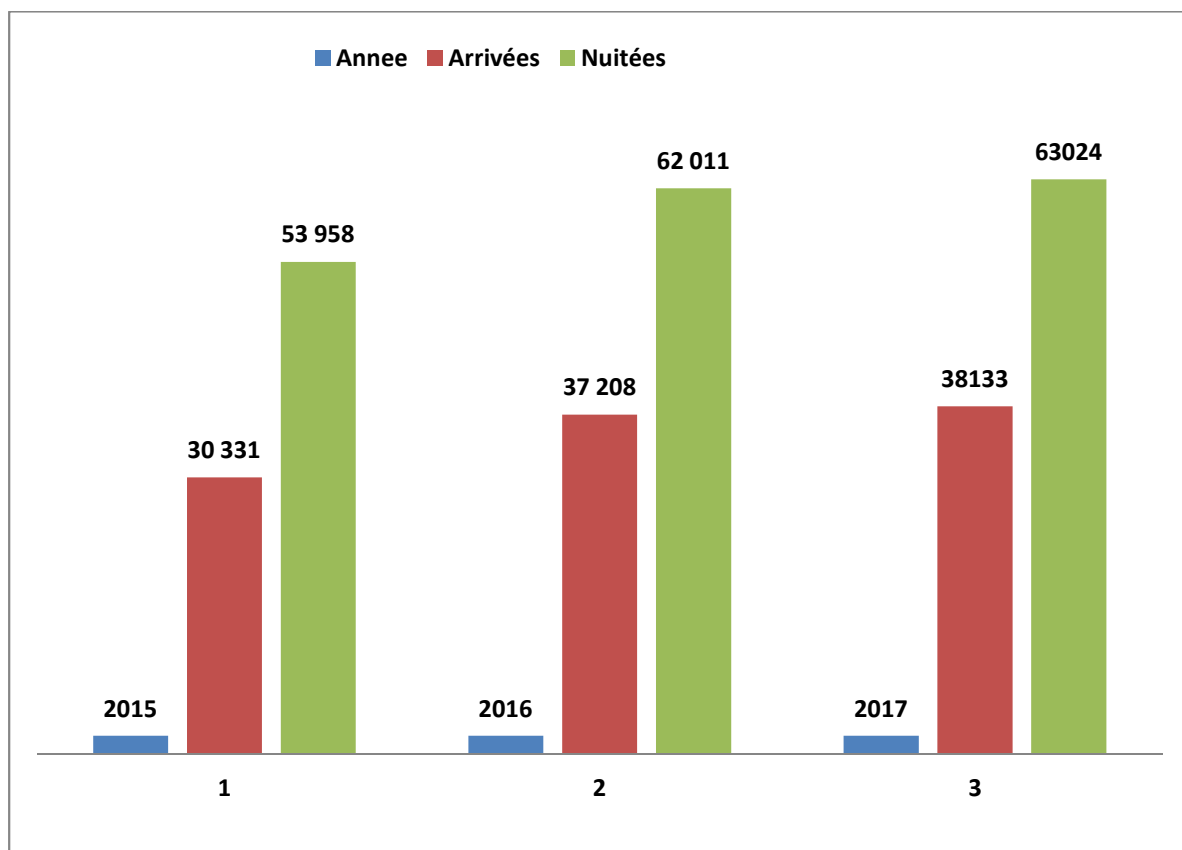
Ce tableau renseigne sur la fulgurance du développement de l’activité touristique dans la région de Saint-Louis. De 9 établissements en 1991, le nombre passe à 33 en 2001 et concomitamment le nombre de chambres et de lits croit. Par conséquent, si le développement de ce secteur doit se mesurer en termes d’unités de production ; il ne fait l’ombre d’aucun doute que ce secteur est en plein expansion.

Tableau 10: évolution du tourisme à Saint-Louis entre 2001-2017

Année	2001	2017
Nombre d’établissements	33	68
Nombre de chambres	665	1023
Nombre de lits	1425	1795

Source : Enquête, 2019

Figure 6: évolution du nombre d'arrivées et de nuitées entre 2015, 2016, 2017



Source : SRT 2017

1.2. Les ressources naturelles touristiques

Saint-Louis dispose de plusieurs produits touristiques. Ils vont des ressources naturelles à la production culturelle. Il existe sur son territoire 2 parcs nationaux, une réserve d'animaux, la zone de chasse des « Trois Marigots » ; les dunes rouges de Ndiayène Pendao vers Podor ; la Réserve Naturelle Communautaire de *Tocc Tocc* dans la communauté rurale de Ronkh,... Ces espaces protégés permettent la pratique du tourisme écologique. De plus, sa façade maritime rend opérationnel le tourisme balnéaire.

Le parc national de la langue de barbarie(PNLB) s'étire en un cordon sableux de 20 Kilomètres. Il est le refuge de nombreux oiseaux, il a été créé en 1976. Il couvre 2000 hectares. Il est situé à 18 kilomètres au Sud de Saint-Louis. C'est le lieu de reproduction des tortues de mer. Son accès est payant. Le droit d'entrée est de 3000 FCFA par personne pour les visiteurs nationaux et 5000 FCFA pour les étrangers. Le guidage est de 3000 FCFA. Mais si le nombre de visiteurs est de 1 à 3 le prix est de 7500 FCFA c'est-à-dire plus de 3 personnes c'est 2500 FCFA pour chacune. Le parc participe dans l'accompagnement communautaire.

Photo 4: Parc national des oiseaux de djoudj



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

Le parc National de djoudj, Situé à peu près à 60 kilomètres au Nord-est de Saint-Louis, s'étale sur le delta du fleuve Sénégal. Sa superficie est de 16000 hectares. Chaque année près de 3 millions d'oiseaux répartis en 350 espèces viennent trouver refuge sur ce site. Cette situation lui vaut d'être considérée comme la troisième réserve ornithologique du monde. Il est classé zone humide d'importance mondiale par la convention de Ramsar depuis 1977. Depuis 1981, l'UNESCO l'a inscrit comme site du patrimoine mondial.

La réserve de guembeul est située à 12 Kilomètres au Sud de la ville et occupe une surface de 720 hectares. Non seulement elle accueille des milliers d'oiseaux, mais elle abrite également des espèces en voie de disparition comme la gazelle Ndama, le singe patas et la tortue sulfatas. Les heures de visites sont de 7h 30 mn à 18h 30 mn. Le prix qui s'applique aux visiteurs nationaux est de 3000 FCFA par personne (permis individuel) et 5000 FCFA pour les étrangers. Le permis véhicule est de 10000 FCFA, le guidage 3000 FCFA selon le commandant Ibrahima NDAO Conservateur spécial de la faune de Guembeul. Le nombre de visiteurs annuel tourne au tour de 2000 à 3000.

1.3. Les ressources culturelles et les loisirs

Les ressources culturelles de la ville exploitées à des fins touristiques sont de quatre ordres. Les fêtes traditionnelles, les rencontres musicales, les ressources culturelles sportives, les ressources historiques.

Les fêtes traditionnelles sont des productions culturelles de la population locale. Il s'agit principalement du fanal, des régates, des Simbs, et autres Tanebeer.

Photo 5: Fanal de Saint-Louis



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

La sortie du fanal est une tradition héritée des signares. En effet, ces derniers pour aller à la messe de minuit s'accompagnaient d'une longue procession avec des esclaves tenant des lampions. C'est une fête typique de Saint-Louis qui se passe la dernière semaine du mois de décembre. Pour ceux qui ne connaissent pas, les fanals sont des maquettes représentant des bâtisses de la ville. Elles sont assez imposantes, certaines pouvant atteindre 5 mètres de haut. Pour cette fête, on voit un défilé nocturne de ces fanals accompagnés de chants et de percussions. La sortie est attendue avec passion par les Saint-Louisiens

Photo 6: les Régates



Source : <https://www.ndarinfo.com/photo/art/grande/6027082-8988858.jpg?v=1383869239>

Les régates sont des courses de pirogues qui se font dans le grand bras du fleuve. La population Nguet-Ndarienne à l'occasion montre sa maîtrise pointue des pirogues.

Les Simbs sont des jeux de faux lions qui se font dans les quartiers. Le faux lion délimite une aire géographique sur laquelle il n'est permis de marcher à sa guise qu'après l'achat d'un ticket.

Les tanebeer sont des séances de danses que les femmes organisent. Ces deux spectacles constituent sans nul doute les spécificités de nos productions culturelles contrairement à d'autres pratiques culturelles comme le festival de JAZZ qui sont importées.

Deux rencontres musicales sont prévues dans l'agenda culturel de la ville : le festival 1, 2, 3 musiques et le festival de jazz.

Le festival 1, 2, 3 marque le début de la saison culturelle dans la ville de Saint-Louis. Le festival se veut un espace d'expression des diversités musicales.

La ville de Saint-Louis abrite le plus grand festival de l'Afrique. Les grandes sommités du jazz mondial se retrouvent dans la ville. À cette occasion, la ville renoue avec une ambiance de fête. Deux séances sont prévues ; une séance IN et une séance OFF. Les IN sont payants et se font dans les salles de spectacles de la ville comme le QUAI DES ARTS ou sur le jardin du Centre Culturel Français. Les grands noms du jazz mondial font leurs prestations au cours de ces IN mais la cherté des tickets d'entrées empêche les Saint-Louisiens de pouvoir assister à ces manifestations. Les OFF sont des prestations de jazzmen qui se font en plein air. Ces séances non payantes sont destinées aux populations riveraines. Aussi, une foire se tient-elle à la place Faidherbe chaque année dans la semaine où se déroule le Festival.

L'histoire de la ville de Saint-Louis constitue à elle seule une source inépuisable de richesses. Toutefois certains traits distincts ne pouvaient manquer d'attirer les promoteurs touristiques. Il s'agit surtout des vestiges physiques laissés par les Européens.

Photo 7: maison coloniale (le Couvent)



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

L'architecture coloniale est prégnante, surtout dans l'île. La maison coloniale à étage et la maison basse constituent la principale caractéristique de celle-ci. Leur style qui rappelle les maisons provinciales marseillaises et bordelaises est conçu en tenant compte de plusieurs aspects aussi bien fonctionnels qu'esthétiques.

Photo 8: le pont FAIDHERBE



Source : <https://images.search.yahoo.com/yhs/search>

Le pont a été classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 2000.

Caractéristiques techniques :

- Longueur totale : 511 m
- Largeur : 10,50 m
- Deux trottoirs et une chaussée
- Il se compose de 5 travées de 77 m, d'une travée tournante de 72 m et d'une travée de 43 m.

Chef d'œuvre architectural, le pont qui est devenu le fanion de la ville a été inauguré en 1857 par le ministre des Colonies André LEBON en remplacement du pont flottant. Sa structure est constituée de charpente métallique revêtue en treillis.

Après l'hébergement, le touriste dépense une importante somme d'argent pour sa restauration. Certains lieux d'hébergements offrent ce service en plus des restaurants autonomes à travers la ville. Il existe des dancings disposant pour la plupart d'un bar. Ces infrastructures sont essentiellement localisées sur l'île. Il faut dire que ce développement de l'industrie de loisir dans la ville de Saint-Louis ne s'explique que par l'introduction de l'activité touristique.

2. Les infrastructures d'information

Plusieurs structures d'informations existent dans la ville et qui tournent autour du secteur touristique. Elles sont soit des organismes publics ou privés.

2.1. Le service régional du tourisme

Le service régional du tourisme représente le MTTA dans la région. Il est dirigé par un Inspecteur Régional du Tourisme, secondé par un statisticien. L'exercice de son autorité dépasse largement le seul cadre de la commune de Saint-Louis. La concentration de ces dernières (infrastructures d'informations) dans la ville explique toute son importance.

2.2. Le syndicat d'initiative

Pour promouvoir et développer le tourisme, les professionnels du secteur et les acteurs locaux créent le syndicat d'initiative en 1991. Sa vocation principale est l'accueil et l'information des visiteurs de Saint-Louis. Avec le concours de la ville de Lille et de la région Nord Pas-de-Calais, le syndicat conçoit des supports publicitaires de très bonnes qualités pour promouvoir la destination à l'extérieur.

2.3. Les agences de voyages

Il existe des agences de voyages dans l'île Sahel Découverte, SENEGALIP et Saint-Louis Jeunesse Voyage. Une agence de voyage est une société qui vend les détails des produits touristiques. Leurs activités sont : l'organisation d'excursions aux principaux sites d'intérêts autour de Saint-Louis ; location de véhicules et bus touristiques climatisés ; la vente de billets d'avions toutes destinations etc.

Troisième partie : diagnostic du tourisme et l'impact sur les populations

Chapitre 1 : diagnostic du tourisme de Saint-Louis

La région dispose de certaines ressources mais rencontre également de sérieuses contraintes qui ralentissent voire freinent dans une certaine mesure, le développement du tourisme. Néanmoins des solutions peuvent être proposées pour pallier ces difficultés.

1. Forces et Faiblesses

1.1. Forces

Forces
<ul style="list-style-type: none">-Riche patrimoine matériel: architecture, monuments et sites historiques-Riche patrimoine immatériel : culture (danse, théâtre, musique, mythes, contes et légendes), art culinaire.-Réserves et parcs : Djoudj, Gueumbeul, Langue de Barbarie, RNC de Tocc Tocc CR Ronkh³, Lac de Guiers et réserve du Ferlo.-Artisanat d'art dynamique-Développement du tourisme cynégétique-Expertise avérée du SIT et Diversité de produits touristiques-Existence d'un fleuve berceau de plusieurs civilisations-Expertise avérée dans la promotion touristique-Existence d'un corridor routier en bon état entre la région nord et la Mauritanie et le Mali-Collectivité locale appuie les efforts de développement du tourisme dans le cadre de la coopération décentralisée.-Gouvernance touristique enrichie par la collaboration avec l'UGB.-Synergie des acteurs touristiques et la gestion participative-Existence d'un corpus juridique et réglementaire.

³ La Réserve Naturelle Communautaire de *Tocc Tocc* dans la communauté rurale de Ronkh

1.2. Faiblesses

Faiblesses
-Absence de desserte aérienne au niveau de l'aéroport de Saint Louis
-Pas de réceptifs de grande capacité d'accueil
-Concurrence déloyale avec réceptifs clandestins et guides clandestins
-Dégradation continue du patrimoine colonial
-Insalubrité et insécurité (absence de police touristique).
-Absence de professionnels bien formés
-Non-maîtrise du foncier découlant d'une propriété foncière précaire et révocable
-Courte durée de séjour des touristes
-Faible promotion de la destination et Absence d'une véritable stratégie marketing
-Fermeture de la ligne de chemin de fer entre Dakar et Saint-Louis
-Mendicité exacerbée
-Faible appropriation de l'activité touristique par les populations
-Ralentissement drastique du tourisme de rallye
-Absence d'une police touristique
-Signalétique insuffisante
-Faiblesse des moyens dédiés à la promotion touristique.
-Absence d'une formation des acteurs et Insuffisances de certains textes
-Concentration des pouvoirs au niveau central
-Insuffisance des ressources humaines et matérielles du SRT
-Absence d'une subvention de l'Etat au SIT
-Absence de police touristique pour l'application des lois et règlements
-Absence d'instruments de soutien à l'investissement touristique

2. Opportunités et Menaces

1. Opportunités

Opportunités
<ul style="list-style-type: none">-Avènement de l'Acte3 de la décentralisation-Renforcement des compétences des collectivités locales-Ancrage territorial du développement local par des pôles économiques viables-Disponibilité du plan d'aménagement et de développement touristique de la Zone Nord-Navigabilité du fleuve Sénégal de Saint-Louis à Podor-Financement de projets par la coopération décentralisée-Réhabilitation des principaux axes routiers-Possibilité de réaliser des campagnes et supports de communication à l'aide d'une expertise-Existence d'un Master en tourisme à l'UGB-Développement de thématiques de recherche sur le tourisme.-Acte 3 de la décentralisation accroît les compétences des collectivités locales dans le tourisme-Réceptivité des populations vis-à-vis du tourisme-Projets touristiques en cours d'exécution.

2. Menaces

Menaces
<ul style="list-style-type: none">-Dégradation du cadre de vie et celle du patrimoine naturel et infrastructurel.-Accroissement de l'insécurité par le harcèlement des touristes-Proximité avec certaines zones de conflits-Détérioration de la qualité des offres-Guides non formés-Changement climatique avec ses conséquences : érosion hydrique et côtière

- Effet destructeur de la brèche dans la Langue de Barbarie
- Apparition d'une deuxième brèche plus dangereuse
- Promotion touristique menacée par la disparition progressive de l'offre touristique
- Non respect des normes architecturales sur l'île de Saint-Louis
- Violence exercée sur les touristes
- Dégradation des Aires protégées
- Développement de l'informel
- Lenteurs administratives dans l'octroi des agréments.

Chapitre 2 : l'impact du tourisme sur les populations

Activité économique de premier plan, le secteur touristique attire de plus en plus d'investisseurs. La ville de Saint-Louis pour sa part est en passe de devenir un pôle touristique incontournable. L'économie locale devrait-elle s'adapter à la nouvelle dynamique vue l'hétérogénéité de l'offre touristique. C'est que le secteur touristique est par excellence un secteur transversal et à ce titre, exige pour sa propre survie, l'exploitation d'autres secteurs tels que l'agriculture, la pêche etc. Vraisemblablement, Le tourisme se doit de se greffer dans le tissu économique de la zone dans laquelle il s'est installé. L'attitude de la population locale face à cette problématique révèle un certain nombre de variables.

1. L'effet économique

L'impact du tourisme dans la région est mitigé, on peut dire que cela est plus visible dans la commune de Saint-Louis que dans les autres départements où le tourisme connaît une évolution plus lente.

1.1.L'impact du tourisme sur la commune

L'impact est ressenti, d'une part, sur les métiers traditionnels et d'autre part, sur la création de nouvelles fonctions. Le tourisme a également contribué à résorber le chômage même si son incidence n'est pas très grande. La construction d'infrastructures hôtelières a permis de remédier dans une certaine mesure, le chômage des jeunes. En effet, un bon nombre d'entre eux ont trouvé des emplois dans le secteur. Il faut cependant, dire que peu d'employés sont des permanents. En effet, seuls les comptables, les personnels d'entretien par exemple sont recrutés sur une longue durée. La plupart des travailleurs des hôtels et auberges sont recrutés en fonction de l'arrivée des touristes. Ils sont donc des saisonniers durant la période estivale de touristes. Ils sont surtout des serveurs, garçons de chambres etc. L'autre problème est la féminisation des emplois du secteur. En effet, les statistiques ont montré qu'il existe plus de femmes qui travaillent dans le secteur d'une manière saisonnière et très souvent, sans aucune formation préalable. Certains y voient une forme d'exploitation de cette frange de la population plus vulnérable, parce que plus touchée par la pauvreté. Recrutées d'une manière informelle, elles pourraient tout aussi facilement être licenciées sans aucune formalité.

1.2. Rôle sur les secteurs professionnels traditionnels

Animer un territoire pour attirer des touristes demande d'abord d'impliquer la population locale. Il faut que les habitants connaissent leurs points forts, sinon ils ne peuvent ni les mettre en valeur ni les protéger. Il faut qu'ils soient partie prenante du travail fait par l'office et la municipalité. C'est le rôle de la collectivité territoriale et par le biais de l'office de rendre chaque habitant fier de son territoire, des hommes qui y vivent et qui le représentent. Nous avons entrepris de rendre perceptibles pour la population Saint-Louisienne les points qui fondent l'identité du territoire ainsi que notre action sur le terrain. Les habitants de la région sont en amont et en aval de l'exploitation du tourisme. L'exploitation de ce secteur signifie l'établissement de relations commerciales durables avec les opérateurs du secteur. Or, la faiblesse des moyens économiques de la population explique la rareté des crédits accordés aux demandeurs. Les liens commerciaux nécessaires au commerce entre les fournisseurs que sont les pêcheurs et maraîchers et les exploitants hôteliers ne sont pas fondés sur des termes clairs et encadrés par des règles et des lois comprises par les deux parties. Ces commerçants vivent de leurs recettes quotidiennes. Ils n'ont pas les moyens de fournir aux hôtels des denrées sans être payés sur le coup. Le secteur touristique exige de gros moyens financiers, ce que les personnes intéressées n'ont pas par devers elles. D'autre part, ces commerçants n'ont pas la culture d'entreprise avec sa paperasse et ses contrats. Ce qui limite sérieusement leur action. Par ailleurs, le principe du développement à la base est à l'origine du transfert de compétences aux collectivités locales. Il est vrai que le tourisme n'entre pas dans le champ de compétences transférées mais il fait partie des missions de ces collectivités d'accompagner et de soutenir les projets de développements de leurs administrés. Cependant, une bonne partie des personnes intéressées par le tourisme ont déploré l'absence de soutien des autorités administratives. Les projets déposés à la suite d'un appel d'offres de financement sont rangés dans les tiroirs et ne font l'objet d'aucun suivi. Cet état de fait révèle une absence de coordination entre les promoteurs du tourisme et les autorités. L'activité touristique a une certaine portée sur l'agriculture et la pêche et cela pourrait être multiplié si des efforts étaient réellement consentis dans ce sens. En effet, les vendeurs de poissons et de fruits écoulent leurs produits sur les marchés locaux. Les services de restauration rendus aux touristes poussent les propriétaires d'hôtels, d'auberges et de campements à s'approvisionner en divers produits alimentaires dont ceux de la mer, les fruits, les légumes, la boisson ... Néanmoins, du fait de la saisonnalité du tourisme, les achats des structures d'hébergement ne sont que ponctuels. En effet, celles-ci se procurent des denrées en fonction du nombre de clients. Il n'y a donc pas de permanence ni de régularité dans les transactions commerciales entre les fournisseurs de

produits frais et les acheteurs....De plus, les hôteliers ont tendance à acheter leurs produits à Dakar, car ils sont alors traités et prêts à l'emploi; ce qui n'est pas le cas des produits locaux qui demandent une certaine préparation. Les hôteliers ne payent pas cash et les pêcheurs ne sont pas disposés à échanger leurs poissons contre des bons à payer. Par conséquent, ils préfèrent vendre leurs produits aux femmes qui payent en espèces. L'autre problème majeur s'avère être l'origine des investissements. En effet, la majorité, voire la presque totalité des structures d'hébergement et de restauration sont des propriétés étrangères. Or, on sait que ces deux dépenses engloutissent 70% du budget du touriste, ce qui fait dire à certains, que l'impact économique ne peut pas être très visible dans l'économie locale globale car les bénéfices qui résultent de l'activité touristique sont rapatriés dans leurs pays d'origine. Ils ne sont pas réinvestis dans la région. Les retombées dont bénéficient les autochtones sont celles relatives à la vente de produits artisanaux ou maraîchers. On voit ainsi que l'effet multiplicateur de richesses du tourisme n'est pas très grand. En somme, le tourisme à Saint-Louis donne l'aspect d'une activité enclavée. Il est mal intégré dans le tissu économique local. Les populations n'en tirent pas vraiment profit parce qu'il y a une absence de connexion entre le tourisme et les autres secteurs d'activités qui existent dans la ville. Toutefois, l'activité touristique a fait naître un certain nombre de nouvelles activités.

1.3. L'émergence de nouvelles professions dans la ville et l'impact de l'écotourisme

Depuis quelques temps, avec le développement de l'activité touristique, de nouveaux métiers sont nés. Il s'agit de la vente d'objets d'art, du travail de guide. On pourrait y ajouter les conducteurs de calèches car même si ceux-ci existent, depuis belle lurette, certains ont opté pour une nouvelle stratégie en se spécialisant dans le transport de touristes en excursion.

Il est important d'insister sur l'écotourisme. En effet, les parcs ont une importance très grande pour les villages environnants. Celui de Djoudj est un exemple très illustratif.

Depuis 1994, une nouvelle politique de gestion du parc est mise sur pied. Celle-ci prend en compte la participation des populations locales, dans le respect de leurs préoccupations. Cette démarche d'intégration fait que les populations, en collaboration avec la direction du parc, gèrent celui-ci. Ainsi, les populations se sont constituées en GIE et possèdent leurs propres campements. Elles participent activement à l'hébergement de touristes. Elles possèdent également leurs propres pirogues pour la traversée du fleuve lors des excursions. Au cours de celles-ci, elles font étalage de leur culture en exposant leurs créations artisanales. Ainsi, le tourisme à travers le parc fait vivre sept villages environnants (deux villages wolofs, trois

maures et deux peulh). La direction du parc implique également les populations dans la protection de celui-ci. Aussi, des villages « éco gardes » sont créés et constituent des zones tampons pour lutter contre les feux de brousse et le braconnage. Le tourisme joue ainsi, un rôle positif dans le développement local.

2. L'impact sociologique

Ici il s'agit d'étudier les formes, les développements et les évolutions de la cohabitation des hommes (touristes et populations d'accueil), ainsi que les facteurs qui ont une influence sur cette cohabitation. Certains comportements extrêmes des touristes sont la cause de bien des malheurs dans les pays du Sud. C'est le cas notamment du tourisme sexuel impliquant la prostitution. Ce qui constitue le cas le plus grave de l'impact négatif que peut avoir le tourisme sur une population réceptrice. Face aux séquelles laissées par ce phénomène sur l'individu et la société, l'État peut parfois décider d'agir pour protéger la population de ces mouvements dangereux.

2.1. Les effets positifs

Le tourisme est un facteur d'ouverture. Il permet aux peuples de se rapprocher. Même à Saint-Louis, le tourisme a permis de se délier dans une certaine mesure d'une certaine stratification qui a longtemps freiné sa progression. Autrement dit, l'évolution des mœurs parmi les populations de Saint-Louis a rendu l'acceptabilité du tourisme plus importante.

Sur le plan socioculturel, le tourisme est par excellence un bon véhicule d'intégration et de dialogue entre les peuples. Il permet le contact de civilisations et l'échange entre cultures différentes. En effet, la majorité des marchands d'objets d'arts, antiquaires, accompagnateurs et guides touristiques de Saint-Louis parlent au moins une langue étrangère même s'ils n'ont jamais été à l'école française. Cet apprentissage a été facilité par le contact avec les touristes. Il faut dire aussi que Saint-Louis a une longue histoire de métissage ethnique et de brassage culturel. Déjà en 1780, la ville comptait 7000 habitants dont 660 européens et 2400 mulâtres. Les signares issues du métissage entre les européens de passage et les femmes Saint-Louisiennes forment une véritable aristocratie. Saint-Louis a la culture de l'hospitalité. L'étranger qui y vient est bien traité. Toutefois, dans les faits, il faut noter que le rapprochement entre touristes et autochtones est mitigé. En effet, l'éloignement de l'implantation des structures hôtelières par rapport aux zones d'habitation n'encourage pas le tourisme intégré. Il n'y a presque pas de rapports entre visiteurs et visités. Les rapports

existent surtout entre les touristes et les travailleurs du secteur (guides, serveurs...). De plus, les touristes ne changent pas de style de vie, ils sont logés dans des hôtels aux normes européennes, consomment de la nourriture de chez eux en somme, c'est leur vie qu'ils retrouvent. Tout est fait pour ne pas perturber le visiteur. Or, le tourisme, c'est justement la rencontre avec une nouvelle culture, un autre style de vie, un autre peuple. Le tourisme pourrait être un outil de communication, de dialogue entre les peuples et participerait ainsi, à la compréhension mutuelle dont le monde a tellement besoin pour, une paix durable. La rencontre entre les peuples visités et ceux qui les visitent est à encourager vivement pour faciliter les rencontres de personnes de cultures différentes. La société sénégalaise en général, la région de Saint-Louis en particulier est une société traditionnellement stratifiée. Chaque caste correspond une profession bien déterminée. Les «Guërs» avaient l'apanage de l'agriculture, de la pêche...

Les bijoutiers forgerons avaient pour tâche la confection de bijoux et travaillaient les métaux globalement. Quant aux Laobés, ils excellaient dans la sculpture. On note actuellement que de plus en plus de «Guërs» s'adonnent à la sculpture et à la vente d'objets d'arts. En effet, conscients de ce que cette branche rapporte, ils ne rechignent plus à travailler le bois ou le métal. De ce fait, ils quittent leur profession «naturelle» pour s'adonner à certaines activités traditionnellement considérées comme l'apanage des «castés». De ce point de vue, il y'a véritablement une mobilité des catégories socioprofessionnelles et l'activité touristique y joue un rôle. Le tourisme a également contribué à déstructurer l'organisation socio professionnelle. En effet de plus en plus de jeunes abandonnent les métiers traditionnels (pêche, agriculture, cordonnerie etc.) au profit des métiers inhérents au tourisme (conducteurs de calèches, guides).

2.2. Les facteurs négatifs

Le tourisme est souvent accompagné de certaines activités qui sont réprochées notamment, la prostitution, l'homosexualité.... Mais aussi la présence des touristes accentue le phénomène d'imitation d'un nombre important de jeunes qui adoptent le style de vie des toubabs.

Frantz Fanon disait, déjà en 1964, qu'avec le tourisme les pays sous-développés risquaient de devenir le « bordel» des pays développés. Avec la mondialisation, nous sommes dans un monde bipolaire composé de riches représentés par l'occident et de pauvres représentés par les pays du Sud. Ces pauvres sont prêts à monnayer leurs corps à des occidentaux riches mais en manque de satisfaction sexuelle. Ainsi, le tourisme sexuel est une nouvelle formule

considérée comme une alternative au tourisme classique jadis basé exclusivement sur le balnéaire et le cynégétique. Avec ce nouveau type de tourisme, le corps humain et plus précisément le sexe constitue un objet d'attraction au même titre que les autres potentialités comme la plage, la mer, les beaux sites. Le tourisme sexuel est une industrie qui rapporte des milliards de dollars. En Thaïlande, par exemple, les femmes qui se prostituent dans les centres urbains rapatrient chaque année près de 300 millions de dollars dans les zones rurales, soit un montant bien souvent supérieur aux budgets des programmes de développement financés par le gouvernement (BIT.1998 :05). Un chiffre élevé certes mais conforme à toutes les statistiques du Bureau international du travail sur ce trafic. Il représente environ 14% du produit intérieur brut des États du Sud-est asiatique. L'UNICEF estime la clientèle potentielle parmi les touristes à 200.000 pour 2 millions d'adolescents. Le tourisme sexuel est un phénomène social qui est devenu banal en regard à ce qu'il n'épargne aucun continent, de l'Asie à l'Afrique en passant par l'Europe et l'Amérique. Un millier de jeunes exerceraient cette activité aux philippines. En Inde, durant la saison touristique (d'octobre à mars), les élèves de la province de Goa désertent les salles de cours pour s'adonner à la prostitution devant la forte clientèle européenne. Dans ces sites touristiques, sont entretenus de véritables réseaux de prostitution tenus par les commerçants chinois surtout en Thaïlande et aux philippines. Nos autorités devraient être très regardantes sur ces faits, car, il leur appartient de veiller à la protection des mœurs et de la bonne moralité de la jeunesse de notre pays. Le continent africain n'est pas épargné par ce phénomène. La pauvreté est un facteur favorable à la croissance de la prostitution. Les clients blancs bénéficient d'un traitement de faveur. La Petite Côte du Sénégal avec tous ses sites touristiques que sont: le bourg de Mbour, et la station « soleil » de Saly Portudal est citée comme place forte de la prostitution sur les côtes Ouest et du centre de l'Afrique. Partout où le tourisme connaît un développement significatif, a été remarquée une croissance corrélative de la prostitution. Tous ces développements montrent que notre jeunesse n'est pas à l'abri de tels dangers. La mondialisation étant la planétarisation de la culture et des modes de vie c'est donc tout à fait légitime que l'on s'inquiète sur l'évolution des mœurs parmi les populations de Saint-Louis. Il a été démontré, que de plus en plus de jeunes fréquentent des endroits de prédilection des touristes en l'occurrence, les bars, les boîtes de nuits... Il n'est pas rare de voir ces jeunes rencontrés dans ces lieux, suivre ces toubabs dans leurs lieux d'hébergement. Le racolage est très fréquent au sortir de ces lieux ou des restaurants, cafés, pâtisseries.... Beaucoup de jeunes font le pied de grue surtout la nuit à la recherche de blancs pour monnayer leurs services. Néanmoins ce

phénomène n'est pas aussi explosif qu'on le remarque à Mbour. En effet, Saint-Louis est encore très attaché à la religion et les réseaux de connaissances sont encore primaires dans la ville. La plupart des familles se connaissent. Cette situation décourage ainsi les jeunes qui voudraient s'adonner à cette pratique. Néanmoins, dès l'instant que des prostituées décident de travailler en plein jour sans se soucier des regards désapprobateurs, il y'a lieu de se demander si la société Saint- Louisienne n'est pas en train de changer.

La région capitalise une longue tradition dans la pratique de l'Islam. Tout enfant qui naît fait inmanquablement ses premières humanités à l'école coranique. Cette religiosité séculaire de la population Saint-Louisienne fait que le tourisme n'est pas très bien accepté par certaines couches de la population, surtout les personnes du troisième âge. Le tourisme est perçu par celles-ci comme un puissant facteur de délitons des liens sociaux, facteur de désordres sociaux. On lui reproche d'être en autres, à l'origine du manque de respect envers des anciens, de la manière de s'habiller, de marcher et de parler des jeunes qui ont maintenant adopté le mode de vie du « toubab ». Le tourisme est synonyme de débauche et toute personne s'affairant à cette activité est mal vue. L'aversion de ces populations se manifeste par le rejet de toutes les activités en relation avec le tourisme. Les sorties des populations manifestant contre la fête du 15 Août témoignent de ce rejet. De plus, la plupart des personnes voient le blanc comme quelqu'un qui ne vit que pour son plaisir sans se soucier de la religion, de ses interdits... Pour eux, dès que les Européens viennent dans nos pays, c'est pour pervertir notre jeunesse. Ce sont les raisons pour lesquelles, certains les rejettent.

3. Les emplois générés par le tourisme

3.1. Les différents types d'emplois du secteur

Les emplois directs désignent les emplois directement liés à la production de produits et de services du secteur touristique. Il s'agit des emplois dans l'hébergement, la restauration, les magasins artisanaux etc. Ainsi selon le rapport «Hospitality Report Sénégal 2016», la contribution du secteur des voyages et du tourisme à l'emploi est estimée à environ 200000 emplois directs en 2015, soit 4,7% de l'emploi total du pays. Ces emplois concernent ceux qui sont générés par les entreprises touristiques tels que les hôtels, les agences de voyage, les compagnies aériennes ou encore par les services de restauration et de loisir ayant un lien direct avec le tourisme. D'après ce même rapport cette tendance devrait augmenter d'ici 2020 de 2,2%. Ainsi en 2017, le nombre d'emploi créé par ce secteur à Saint-Louis est estimé à environ 1500 emplois directs sans compter les emplois indirects. Les résultats obtenus grâce à

nos recherches montrent que les emplois dans les hôtels sont plus nombreux. Chaque hôtel compte au moins 10 emplois permanents. Certains établissements ont été ouverts durant l'année 2017 et ça a permis de créer 27 emplois comme nous le montre ce tableau ci-dessous :

Tableau 11: établissements ouverts en 2017 et emplois créés

Établissements	Département	Emplois créés
Aux cœurs unis d'Afrique SUARL	Saint-Louis	04
Restaurants Pâtisserie Darou Salam	Saint-Louis	09
Auberge chez FA	Saint-Louis	02
Restaurant nana	Saint-Louis	06
Corango Pizzeria	Saint-Louis	02
La Crêpe Saint-Louisienne	Saint-Louis	04
Total		27

Source : statistique du travail dans le secteur de l'hôtellerie de la région de Saint-Louis, inspection du travail de Saint-Louis 2018.

Ainsi, durant l'année 2017, le département de Saint-Louis a enregistré un certain nombre d'emplois. Ces derniers sont caractérisés par différents types de contrats CCD, CDI, Saisonniers, Stagiaires et Apprentis. Cependant, les emplois directs ont également pour effets d'en créer d'autres dans les entreprises de biens et services.

Les emplois indirects sont créés autour des entreprises qui fournissent des biens et services au tourisme. Ces emplois sont ceux qui gravitent autour : des fournisseurs des restaurants et des hôtels, les magasins qui profitent de l'arrivée des touristes pour écouler leurs produits mais qui sont aussi là pour répondre à la demande des habitants (boutiques, grossistes, magasins alimentaires etc.). Cependant ce type d'emploi est difficile à quantifier.

Les revenus générés par les emplois directs et indirects et qui sont dépensés dans l'économie d'une localité dans l'achat de biens et service tels que : la nourriture, les vêtements et autres, représentent les emplois induits du secteur touristique. Toutefois, tout comme les emplois indirects, les emplois induits sont aussi difficiles à évaluer.

3.2. Les problèmes liés à l'emploi touristique

Ces données citées ci-dessus témoignent de l'impact qu'a le tourisme sur l'emploi dans la région de Saint-Louis. Par contre, les emplois que font miroiter ceux qui préconisent le développement par le tourisme sont bien souvent un leurre. Souvent ce sont des emplois subalternes voire dégradants, la plupart du temps sous-payés et saisonniers ne permettant pas souvent de vivre décemment. Les habitants sont les employés à des postes d'entretien, de restauration, de transport moins qu'à des postes de responsabilité. Le tourisme entraîne, malgré lui, des métiers à bas revenus ou des horaires de travail qui n'arrangent pas forcément les travailleurs. En plus, sa saisonnalité est à l'origine des périodes de chômages auxquels sont exposés les employés. La saisonnalité est un phénomène qui gangrène le secteur du tourisme. Elle est une succession de phase temporaire de haute fréquentation touristique et une phase de faible fréquentation touristique. Pendant la haute saison, les établissements d'hébergement recrutent des temporaires ou intérimaires. Parfois ils prennent des stagiaires ou recrutent des employés dans les métiers à faible revenu (plongeurs, femmes de ménage, etc.) qui se retrouvent au chômage après la haute saison. Les propriétaires profitent pleinement des bénéfices induits par le tourisme au détriment des employés qui sont la plupart du temps sous-exploités et sous-payés. Et les postes de subalternes sont réservés aux employés locaux qui sont souvent peu qualifiés et donc peu rémunérés, alors que les postes à responsabilité sont réservés aux expatriés. L'OMT propose des principes de durabilité du tourisme et de développement d'emplois. Ceux-ci garantissent une sécurité aux travailleurs. Également, ils permettent de lutter contre le licenciement abusif et d'améliorer les conditions de travail de ces derniers. L'activité touristique doit générer des possibilités d'emplois et des revenus stables pour les communautés locales (OMT 2013). Une revalorisation des salaires est primordiale dans le secteur touristique pour assurer un certain niveau de vie aux populations d'accueil. Car, il faut savoir que le tourisme est source d'influences.

La consommation touristique conduit à une augmentation des prix et crée de nouveaux besoins chez les populations hôtes augmentant ainsi leurs dépenses. Cela peut avoir un impact négatif sur l'équilibre de leur revenu. L'activité touristique joue certes un grand rôle dans la lutte contre le chômage à Saint-Louis, mais, elle doit être revue dans le sens d'assurer aux populations d'accueil un minimum de sécurité et de reconnaissance et leur permettre de bénéficier davantage de ses retombées.

Conclusion

Le pôle Nord de Saint Louis laisse entrevoir une diversité des patrimoines. Le tourisme culturel ne repose pas uniquement sur les comptoirs. Le patrimoine colonial et architectural doit être accompagné et les produits touristiques doivent intégrer les comptoirs et les colonies, l'architecture en terre, en banco, les sites religieux, etc.

Les circuits doivent aussi prendre en compte les ziaras annuelles (exemple de la tidianiya) et apporter une touche professionnelle au transport, à l'hébergement, à la restauration des pèlerins. Enfin, les gestionnaires des sites doivent maîtriser le marketing territorial, la promotion et la commercialisation des produits culturels.

Il ressort quelques pistes intéressantes du point de vue de l'approche : des axes stratégiques se peaufinent, bien sûr après le diagnostique qui s'est imposé à la suite de ces rencontres. Il ressort des ces enquêtes et de quelques notes de lecture, conformément aux attentes de la tutelle, ces quelques axes prioritaires :

- Impératif d'aménagement viable le long des berges notamment et de restauration de sites du pôle ;
- Formation des acteurs et sensibilisation des élus et décideurs locaux ;
- Assainissement des sites (notamment entrées et sorties d'agglomération) ;
- Télécommunication (accès et signalétique) ;
- Information-communication (accès client dans les pays d'origine, sur le marché et dans les lieux d'accueil) ;
- La qualité de l'accueil dans les sites, institutions et passages frontaliers ;
- Problématique frontalière (Diama et Rosso, nécessité de conventionner un pass transfrontalier transsaharien pour capter les flux en transit et éviter certaines tracasseries)
- Urgence d'une mise œuvre d'une commission intersectorielle (tourisme, environnement, culture communication et patrimoine, aménagement du territoire et collectivité locales, renouveau urbain, intérieur et affaires étrangères, etc.) pour lever toutes les contraintes administratives de procédure, de blocage et de chevauchement dans la valorisation touristique.

Ces préalables sont nécessaires à la mise œuvre de formes touristiques culturelles et ou découverte. Évidemment l'élaboration d'une liste de patrimoines à réhabiliter est en cours.

la région de Saint-Louis a d'énormes potentialités, mais à cause de certaines contraintes, ses ressources sont loin d'être exploitées de façon optimale. Parmi les défis du secteur au niveau régional figure la réduction des écarts des indicateurs nationaux et ceux de la région. L'identification des déterminants du secteur au niveau local pourrait constituer une première étape pour relever ce premier défi avant de poser la question de savoir si les potentialités touristiques de la région permettent de faire de Saint-Louis la première destination du Sénégal? La faiblesse des financements pour le tourisme contribue à expliquer la faiblesse des retombées économiques pour les autochtones. Mais aussi, l'absence de rapports de partenariat entre les secteurs de l'économie et le tourisme reste remarquable. Néanmoins, le secteur ne cesse de progresser même si cette progression ne se traduit pas par un grand nombre d'arrivées comme en 2004 et 2005. Ses réceptifs hôteliers se sont améliorés aussi bien en nombre qu'en qualité, même si cet effort doit aller de l'avant. La réalité de ce développement a engendré de nombreux facteurs par exemple des actions concrètes de valorisation de l'environnement ont été faites. Mais aussi des perturbations sur le milieu social ont été rencontrées.

Recommandations

- ✓ Développer des infrastructures et des équipements à l'intérieur des territoires afin de désenclaver les sites touristiques ;
- ✓ Redynamiser la voie ferrée entre Dakar et Saint Louis;
- ✓ Redynamiser la chaîne (tour opérateur- réceptifs hôteliers- guides-clients) pour un retour du Sénégal sur les marchés émetteurs ;
- ✓ Développer des programmes d'animation ;
- ✓ Mettre en œuvre une politique de développement et de promotion des plateformes aéroportuaires secondaires ;
- ✓ Renforcer la formation professionnelle des acteurs de l'hôtellerie ;
- ✓ Promouvoir l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la promotion ;
- ✓ Impliquer davantage les collectivités locales dans le développement du tourisme ;
- ✓ Lutter contre les établissements et les guides clandestins ;
- ✓ Accompagner les organisations professionnelles comme le SIT.

Bibliographie

ASCHER, François, 1984« Tourisme, Sociétés Internationales et Identités Culturelles, UNESCO », Paris, 106p.

BIONDI, Jean Pierre, 1987« Saint-Louis du Sénégal, mémoire d'un métissage »,Paris, Denoël, 234p.

BOILAT Abbé David, 1853, « Esquisses Sénégalaises », Paris, Bertrand, p.207, 534p.

BRIGAUD, Félix, « Saint-Louis du Sénégal à travers ses rues et son histoire », Conférence prononcée a la chambre de commerce, le 27juin 1967.

CAMARA, Camille, 1968 « Saint-Louis du Sénégal, évolution d'une ville en milieu africain »Dakar, IFAN, coll., initiations et études africaines, n° XXIV, p55, 292p.

DERROURE, Françoise, 1964, « la vie quotidienne à Saint-Louis par archives 1779-1809 », Dakar, Bull. IFAN. , B, T.26 N°3-4 pp397-436.

DIOP, A.S, 1975 « la fondation de Saint-Louis », Dakar, Bull. IFAN., T.37, B, 2, pp1-50.

FALCOZ Jean-Louis, 1999« Investir dans le Tourisme », édition le Moniteur, Paris, Éditeur(s)Le Moniteur, Broché, ISBN13, 700 pages.

FAYE, Ousseynou, 1980 « une enquête d'histoire sociale, l'évolution des mœurs dans les villes du Sénégal XIX siècle et au début du XX siècles » ; Mémoire de Maitrise, Dakar, université Cheikh Anta DIOP, 84p.

VELLAS, François, 2006«Économie et Politique du tourisme international, Éditeur : Economica, ISBN 2-7178-5283-2, Broché, 323 pages».

GAZES, Georges, 1894, « le tourisme en France », Paris, PUF QSJ n°2147,121p.

Ka, Ibrahima, 1981« l'évolution sociale a Saint-Louis »Mémoire de Maitrise, Dakar, université Cheikh Anta DIOP, 135p.

N'DA Pierre, 2006« Méthodologie de la recherche », 3e édition, Abidjan, EDUCI, 150 p.

PASQUIER, Roger, 1960,« villes Sénégal au XIX siècle », Paris, Revue d'histoire d'Outre-mer n°168-168, pp 387-426, (CRDS).

VIOLIER, Philippe,2008« Tourisme et développement local »,180 pages Octobre.

PY, Pierre, 2007, « le tourisme : un phénomène économique », 182 pages, Paris: La Documentation française, DL 2007.Séries: Études de la Documentation française, 5261.

DE POMMEGORGE, Prunneau 1789, « Description de la Nigritie », p3, cité dans Françoise DERROURE, loc., cité. p.400.

PY, Pierre, 1996 « La définition internationale du touriste » In : Le Tourisme, un phénomène économique, Paris, La Documentation Française, p.87, 166 pages.

REAU Bertrand, 2005, « Evasions temporaire : socialisations et relâchements des contrôles dans les villages de vacances familiaux », site de documentation Cairn.info, revue Espace et Société, numéro 120-121.

BONNARDEL, Régine, 1992« Saint-Louis du Sénégal, Mort ou Naissance ? »Paris, Harmattan, pp.37-38, p423.

SALL, Boubou, Mamadou, 1981« l'évolution d'une institution a Saint-Louis : le mariage à la mode du pays », Mémoire de Maitrise, Dakar, université Cheikh Anta DIOP, 161p.

Sarr Ndeye Faty, 2004 « le tourisme dans la commune de Saint-Louis : Etude sociologique des attitudes de la population locale à l'égard de ce secteur » ; Mémoire de Maitrise, Dakar, Université Cheikh Anta Diop, 134p.

PATIN, Valéry, 2012, « Tourisme et patrimoine », La Documentation Française, 208 p.

Webographie

<http://teoros.revues.org/628> TANGUAY Jasmin, *La qualité en tourisme : de la norme à la déstandardisation*, Téoros[En ligne] (consulté le 18/09/2019)

<http://urbamet.documentation.developpementdurable.gouv.fr/documents/Urbamet/0257/Urbamet-0257143/19Tourisme.pdf> (consulté le 21/08/2019)

<http://voyages.liberation.fr/actualite/924millionsdetouristesdanslemonde>(consulté le 07/06/2019) (« 924 millions de touristes dans le monde », *Libération*, 25 septembre 2009).

<http://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2005-2-page-123.htm>(consulté le 03/03/2019)

<http://www.ACCT>, le Tourisme dans les pays en voie de développement : mythes, réalités et perspectives, Paris, AccT, 173p, 1977.

<http://www.lesechos.fr/economie-politique/monde/actu/0203255569002-1-1-milliard-de-touristes-dans-le-monde-en-2013-un-record-644178.php>(consulté le 07/09/2019) (« 1,1 milliards de touristes dans le monde en 2013, un record » *Les Echos*.

<http://www.TANGUAY> Jasmin, *La qualité en tourisme : de la norme à la déstandardisation*, Téoros[En ligne], 23-2 | 2004, mis en ligne le 01 septembre 2010, consulté le 16 avril 2014.

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/03-SYNTHTOURISME.pdf> Direction générale de l'énergie et du climat, Synthèse : les stratégies nationales du tourisme et du climat, synthèse n°3, décembre, 2010(Consulté le 20/04/2019) (CRDS).

<http://www.Hervé> Novelli et Christine Lagarde, *Tourisme en France*, p.1, p13, juin 2008(consulté le 30 /09/2018, 15 :52).

http://www.pdudakar.gouv.sn/IMG/pdf/rapport_de_presentation_du_pdu_de_saint_louis.pdf(consulté le 27/06/2019 ; 17 :40)

<http://www.Commune de Saint-Louis>, ADC plan Directeur d'Urbanisme sur le Tourisme sur Saint-Louis, Horizon 2025,2003(Consulté le 20/04/2019).

<http://www.DE> JOUVENEL Hugues, LAMBLIN Véronique, THEYS Jacques, 2003 *Futuribles*/Etude rétrospective et prospective des évolutions de la société française (1950-2030), Associations Futuribles International, Paris(Consulté le 20/07/2019).

<http://www.SIMON Patrick>, Stratégie des opérateurs touristiques sur le marché des voyages, Irest - Université de Paris I, 01^{er} janvier 2003(Consulté le 20/04/2019).

<http://www.République du Sénégal>, Ministère du tourisme, Document de stratégie du secteur du tourisme, Rapport, Provisoire, Dakar, Mars 2002(Consulté le 20/04/2019).

<http://www.Rapport du Bureau international du Travail> «Essor de l'industrie du sexe en Asie du Sud-est », Genève, ISBN 92-2-10952,2-3,10, 1998(Consulté le 20/04/2019).

<http://www.Rapport du Ministère du Tourisme> sur la problématique du tourisme au niveau de la vallée du Fleuve et de la ville de Saint-Louis en juin 1996(Consulté le 20/04/2019).

<http://www.veilleinfotourisme.fr/tourisme-international-poids-et-impact-les-donnees-essentielles-92351.kjsp?RH=1327409499252&RF=1327409499252> (consulté le 20/08/2019).

[https://www.universalis.fr/encyclopedie/tourisme/\(definition du tourisme\)](https://www.universalis.fr/encyclopedie/tourisme/(definition du tourisme)) (03/03/2019).

ANNEXES

Etude sur la politique et le developpement du secteur touristique à Saint-Louis

UASZ

Je me nomme Abdou mbaye DIOP je suis etudiant de master en Management des Activites du Tourisme et de la Culture à l'Université Assane Seck de Ziguinchor. (ce questionnaire est destiné aux touristes)

Dans le cadre de la redaction de mon mémoire de fin de cycle je suis tenu à vous remettre ce questionnaire afin de mieux aborder mon travail.

Pour la réussite parfaite et l'obtention de mon diplôme de master vos réponses me seront d'une utilité déterminante. Merci d'avance

1. Identification

1. Dans quelle tranche d'âge vous situez vous ?	<input type="radio"/> 1. Moins de 25 ans <input type="radio"/> 2. De 25 à 45 ans <input type="radio"/> 3. De 46 à 60 ans <input type="radio"/> 4. Plus de 60 ans	3. Si 'Autres', précisez : _____
2. De quel pays êtes vous originaire ? (Pays de l'Europe à 25)	<input type="radio"/> 1. Allemagne <input type="radio"/> 2. Autriche <input type="radio"/> 3. Belgique <input type="radio"/> 4. Chypre <input type="radio"/> 5. Danemark <input type="radio"/> 6. Espagne <input type="radio"/> 7. Estonie <input type="radio"/> 8. Finlande <input type="radio"/> 9. France <input type="radio"/> 10. Grande-Bretagne <input type="radio"/> 11. Grèce <input type="radio"/> 12. Hongrie <input type="radio"/> 13. Irlande <input type="radio"/> 14. Italie <input type="radio"/> 15. Lettonie <input type="radio"/> 16. Lituanie <input type="radio"/> 17. Luxembourg <input type="radio"/> 18. Malte <input type="radio"/> 19. Pays Bas <input type="radio"/> 20. Pologne <input type="radio"/> 21. Portugal <input type="radio"/> 22. République Tchèque <input type="radio"/> 23. Slovaquie <input type="radio"/> 24. Slovénie <input type="radio"/> 25. Suède <input type="radio"/> 26. Autres	4. Quel est votre sexe ? <input type="radio"/> 1. Homme <input type="radio"/> 2. Femme
		5. Catégorie socio-professionnelle <input type="radio"/> 1. Agriculteur <input type="radio"/> 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise <input type="radio"/> 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup. <input type="radio"/> 4. Profession intermédiaire <input type="radio"/> 5. Employé <input type="radio"/> 6. Ouvrier <input type="radio"/> 7. Chomeur <input type="radio"/> 8. Elève, Etudiant <input type="radio"/> 9. Inactif <input type="radio"/> 10. Autre
		6. Quel est votre lieu de résidence? _____ _____
		7. Quel est votre ethnité ? _____ _____

II. Appréciation du lieu de séjour touristique

<p>8. Comment avez-vous connu Saint-Louis du Sénégal?</p>	<p><input type="radio"/> 1. Représentation du Ministère du tourisme dans votre pays</p> <p><input type="radio"/> 2. Agence de voyage et de tourisme sénégalais</p> <p><input type="radio"/> 3. Autres</p>	<p>18. Si 'Autres', précisez :</p>	<p>_____</p>
<p>9. Si 'Autres', précisez :</p>	<p>_____</p>	<p>19. Ou logez-vous pour le temps du séjour?</p>	<p><input type="radio"/> 1. A l'hotel(à préciser)</p> <p><input type="radio"/> 2. Chez des amis</p> <p><input type="radio"/> 3. Chez des connaissances</p> <p><input type="radio"/> 4. Autres</p>
<p>10. Etes-vous déjà venus à Saint-Louis? . . .</p>	<p><input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non</p>	<p>20. Si 'Autres', précisez :</p>	<p>_____</p>
<p>11. Quelle est la raison principale de votre visite ici à Saint-Louis? . . .</p>	<p><input type="radio"/> 1. Affaires</p> <p><input type="radio"/> 2. Congrès</p> <p><input type="radio"/> 3. Tourisme</p> <p><input type="radio"/> 4. Visite amis/parents</p> <p><input type="radio"/> 5. Transit</p> <p><input type="radio"/> 6. Autres</p> <p><i>Vous pouvez cocher plusieurs cases.</i></p>	<p>21. Combien dépensez-vous en moyenne par jour?</p>	<p><input type="radio"/> 1. 0 à 10000 FCFA</p> <p><input type="radio"/> 2. 10000 à 30000 FCFA</p> <p><input type="radio"/> 3. 30000 à 50000 FCFA</p> <p><input type="radio"/> 4. Plus de 50000 FCFA</p> <p><input type="radio"/> 5. Autres</p>
<p>12. Si 'Autres', précisez :</p>	<p>_____</p>	<p>22. Quels sont les sites touristiques que vous connaissez ici à Saint-Louis? . . .</p>	<p>_____</p>
<p>13. Par quel moyen de transport êtes-vous arrivés à Saint-Louis? . . .</p>	<p><input type="radio"/> 1. Vol régulier</p> <p><input type="radio"/> 2. Vol charter</p> <p><input type="radio"/> 3. Bateau</p> <p><input type="radio"/> 4. Autocar</p> <p><input type="radio"/> 5. Voiture</p> <p><input type="radio"/> 6. Train</p> <p><input type="radio"/> 7. Autres</p>	<p>23. Comment trouvez-vous l'état des routes pour joindre ses sites?</p>	<p><input type="radio"/> 1. Mauvais</p> <p><input type="radio"/> 2. Passable</p> <p><input type="radio"/> 3. Moyen</p> <p><input type="radio"/> 4. Bon</p> <p><input type="radio"/> 5. Excellent</p>
<p>14. Si 'Autres', précisez :</p>	<p>_____</p>	<p>24. Que pensez-vous de l'état des sites? .</p>	<p><input type="radio"/> 1. Mauvais</p> <p><input type="radio"/> 2. Passable</p> <p><input type="radio"/> 3. Moyen</p> <p><input type="radio"/> 4. Bon</p> <p><input type="radio"/> 5. Excellent</p>
<p>15. Combien de temps comptez-vous passer à Saint-Louis? . .</p>	<p><input type="radio"/> 1. Moins de 1 mois</p> <p><input type="radio"/> 2. De 1 à 2 mois</p> <p><input type="radio"/> 3. De 1 à 2 semaines</p> <p><input type="radio"/> 4. Plus de 1 semaine</p> <p><input type="radio"/> 5. Moins de 1 semaine</p> <p><input type="radio"/> 6. Autres</p>	<p>25. Quelles sont les difficultés auxquelles vous vous êtes confrontés durant votre séjour? . . .</p>	<p>_____</p>
<p>16. Si 'Autres', précisez :</p>	<p>_____</p>	<p>26. Selon vous, que faire pour rendre plus intéressant le séjour des touristes ici à Saint-Louis? . . .</p>	<p>_____</p>
<p>17. Qui s'occupe de votre séjour? . . .</p>	<p><input type="radio"/> 1. De connaissances</p> <p><input type="radio"/> 2. Une agence de voyage(à Préciser)</p> <p><input type="radio"/> 3. Autres</p>		

III. Relations

27. Comment avez-vous
trouvez l'hospitalité
légendaire de cette
localité?

Destination futur

28. Souhaitez-vous
revisiter
Saint-Louis? ...

1. Oui 2. Non
*La question n'est pertinente que si
revisiter Saint-Louis Parmi "Non
réponse ; Oui ; Non"*

30. Comment allez-vous
revenir dans cette
belle région? ...

1. En famille
 2. Entre amis
 3. Autres

29. Pourquoi?

31. Si 'Autres', précisez :

Sondage sur l'impact du tourisme dans l'activité artisanale à Saint-Louis

UASZ

Bonjour, je me nomme Abdou Mbaye DIOP. Je suis étudiant de master 2 en Management des Activités du Tourisme et de la Culture. Je me permets de vous appeler dans le cadre d'une enquête que je mène sur l'impact du tourisme dans l'artisanat à Saint-Louis. J'ai simplement Dix (10) questions à vous poser à ce sujet. Auriez-vous quelques instants à m'accorder s'il vous plaît? Merci d'avance

1. La fréquentation touristique a-t-elle un impact direct ou indirect sur votre activité?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>Aller à '6-C-A annuel' si Impact du tourisme sur votre activité = "Non"</i> <i>Aller à '2-Importance de l'impact' si Impact du tourisme sur votre activité = "Oui"</i>										
2. Pouvez-vous préciser sur une échelle de 1 à 10 l'importance de cet impact?(1= impact nul ou très faible;10 = impact très fort) . .	<input type="radio"/> 1. 1 <input type="radio"/> 2. 2 <input type="radio"/> 3. 3 <input type="radio"/> 4. 4 <input type="radio"/> 5. 5 <input type="radio"/> 6. 6 <input type="radio"/> 7. 7 <input type="radio"/> 8. 8 <input type="radio"/> 9. 9 <input type="radio"/> 10. 10										
3. Depuis les cinq dernières années, diriez-vous que cet impact est:	<input type="radio"/> 1. Sans importance <input type="radio"/> 2. Peu important <input type="radio"/> 3. Assez important <input type="radio"/> 4. Très important <input type="radio"/> 5. Autres										
4. Si 'Autres', précisez : _____											
5. En moyenne, quelle part(en %) de C.A (chiffre d'affaires) réalisez-vous sur l'année grâce au tourisme?	<table border="1" style="width: 100%; height: 20px; text-align: center;"> <tr> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> </table>										
6. Pouvez-vous préciser votre chiffre d'affaires annuel?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>Aller à '7-Tranche du C-A' si C-A annuel = "Non"</i>										
7. Indiquer la tranche	<input type="radio"/> 1. 0 à 100000 <input type="radio"/> 2. 100000 à 2000000 <input type="radio"/> 3. 200000 à 300000 <input type="radio"/> 4. 300000 à 500000 <input type="radio"/> 5. 5000000 et Plus										
8. Quelles sont les contraintes que vous confrontez dans votre métier?	<table border="1" style="width: 100%; height: 40px;"> <tr><td style="width: 50%;"></td><td style="width: 50%;"></td></tr> <tr><td style="width: 50%;"></td><td style="width: 50%;"></td></tr> </table>										
9. Combien de personnes (salariés et non-salariés) travaillent dans votre structure?	<table border="1" style="width: 100%; height: 20px; text-align: center;"> <tr> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> </table>										
10. L'artisanat participe-t-il au développement local?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non										

Sondage sur l'impact du tourisme dans les parcs à Saint-Louis

UASZ

Bonjour, je me nomme Abdou Mbaye DIOP. Je suis étudiant de master 2 en Management des Activités du Tourisme et de la Culture. Je me permets de vous appeler dans le cadre d'une enquête que je mène sur l'impact du tourisme dans les parcs à Saint-Louis. J'ai simplement quelques petites questions à vous poser à ce sujet. Auriez-vous quelques instants à m'accorder s'il vous plaît?

Merci d'avance

1. La fréquentation touristique a-t-elle un impact direct ou indirect sur votre activité?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non
2. Pouvez-vous préciser sur une échelle de 1 à 10 l'importance de cet impact? (1= impact nul ou très faible;10 = impact très fort)	<input type="radio"/> 1. 1 <input type="radio"/> 2. 2 <input type="radio"/> 3. 3 <input type="radio"/> 4. 4 <input type="radio"/> 5. 5 <input type="radio"/> 6. 6 <input type="radio"/> 7. 7 <input type="radio"/> 8. 8 <input type="radio"/> 9. 9 <input type="radio"/> 10. 10
3. Depuis les cinq dernières années, diriez-vous que cet impact est:	<input type="radio"/> 1. Sans importance <input type="radio"/> 2. Peu important <input type="radio"/> 3. Assez important <input type="radio"/> 4. Très important <input type="radio"/> 5. Autres
4. Si 'Autres', précisez : _____	
5. En moyenne, quelle part(en %) de C.A (chiffre d'affaires) réalisez-vous sur l'année grâce au tourisme?	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
6. Pouvez-vous préciser votre chiffre d'affaires annuel?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>Aller à '7-Tranche du C-A' si C-A annuel = "Non"</i>
7. Indiquer la tranche	<input type="radio"/> 1. 0 à 100000 <input type="radio"/> 2. 100000 à 2000000 <input type="radio"/> 3. 200000 à 300000 <input type="radio"/> 4. 300000 à 500000 <input type="radio"/> 5. 5000000 et Plus
8. Quelle est la période où vous recevez le plus de visiteurs?	<input type="radio"/> 1. Janvier <input type="radio"/> 2. Février <input type="radio"/> 3. Mars <input type="radio"/> 4. Avril <input type="radio"/> 5. Mai <input type="radio"/> 6. Juin <input type="radio"/> 7. Juillet <input type="radio"/> 8. Aout <input type="radio"/> 9. Septembre <input type="radio"/> 10. Octobre <input type="radio"/> 11. Novembre <input type="radio"/> 12. Décembre
9. Quelles sont les heures de visites?	<input type="text"/> / <input type="text"/> / <input type="text"/>
10. Quel est le prix qui s'appliquent aux visiteurs? (Nationaux; Etrangers)	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
11. Votre parc participe-t-il au développement local de la région? ...	_____ _____
12. Quel est le nombre de visiteurs annuel que vous enregistrez dans votre parc?	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
13. Pouvez-vous nous dire le nombre d'employés salariés et non-salariés dans votre structure?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>Aller à '14-la tranche des employés' si Effectif = "Non"</i>
14. Indiquez la tranche!	<input type="radio"/> 1. 0 à 10 <input type="radio"/> 2. 10 à 20 <input type="radio"/> 3. 20 à 30 <input type="radio"/> 4. 30 à 40 <input type="radio"/> 5. 40 à 50 <input type="radio"/> 6. 50 et Plus

15. Quelle est la capacité d'accueil de votre parc ?	<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																					
16. Quels sont les problèmes majeurs confrontés par les parcs ici à Saint-Louis? ...	<table border="1"><tr><td> </td></tr><tr><td> </td></tr><tr><td> </td></tr></table>																					
17. Quelles sont les taxes que vous payez?	<table border="1"><tr><td> </td></tr><tr><td> </td></tr><tr><td> </td></tr></table>																					
18. Quelles sont les nationalités que vous accueillez le plus ?	<ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> 1. Allemagne<input type="radio"/> 2. Autriche<input type="radio"/> 3. Belgique<input type="radio"/> 4. Chypre<input type="radio"/> 5. Danemark<input type="radio"/> 6. Espagne<input type="radio"/> 7. Estonie<input type="radio"/> 8. Finlande<input type="radio"/> 9. France<input type="radio"/> 10. Grande-Bretagne<input type="radio"/> 11. Grèce<input type="radio"/> 12. Hongrie<input type="radio"/> 13. Irlande<input type="radio"/> 14. Italie<input type="radio"/> 15. Lettonie<input type="radio"/> 16. Lituanie<input type="radio"/> 17. Luxembourg<input type="radio"/> 18. Malte<input type="radio"/> 19. Pays Bas<input type="radio"/> 20. Pologne<input type="radio"/> 21. Portugal<input type="radio"/> 22. République Tchèque<input type="radio"/> 23. Slovaquie<input type="radio"/> 24. Slovénie<input type="radio"/> 25. Suède<input type="radio"/> 26. Autres																					

Sondage sur l'impact du tourisme dans l'hôtellerie à Saint-Louis

UASZ

Bonjour, je me nomme Abdou Mbaye DIOP. Je suis étudiant de master 2 en Management des Activités du Tourisme et de la Culture. Je me permets de vous appeler dans le cadre d'une enquête que je mène sur l'impact du tourisme dans l'hôtellerie à Saint-Louis. J'ai simplement quelques petites questions à vous poser à ce sujet. Auriez-vous quelques instants à m'accorder s'il vous plaît?

Merci d'avance

1. La fréquentation touristique a-t-elle un impact direct ou indirect sur votre activité?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non	8. Quel est le nombre de nuitées mensuel enregistré dans votre hôtel?	<input style="width: 100%;" type="text"/>
2. Pouvez-vous préciser sur une échelle de 1 à 10 l'importance de cet impact? (1= impact nul ou très faible; 10 = impact très fort)	<input type="radio"/> 1. 1 <input type="radio"/> 2. 2 <input type="radio"/> 3. 3 <input type="radio"/> 4. 4 <input type="radio"/> 5. 5 <input type="radio"/> 6. 6 <input type="radio"/> 7. 7 <input type="radio"/> 8. 8 <input type="radio"/> 9. 9 <input type="radio"/> 10. 10	9. Combien de personnes (salariés et non-salariés) travaillent dans votre structure?	<input style="width: 100%;" type="text"/>
3. Depuis les cinq dernières années, diriez-vous que cet impact est:	<input type="radio"/> 1. Sans importance <input type="radio"/> 2. Peu important <input type="radio"/> 3. Assez important <input type="radio"/> 4. Très important <input type="radio"/> 5. Autres	10. Pouvez-vous nous dire le nombre d'employés dans votre structure?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>Aller à '11-Tranche des employés' si le nombre d'employés = "Non"</i>
4. Si 'Autres', précisez : _____		11. Indiquez la tranche!	<input type="radio"/> 1. 0 à 10 <input type="radio"/> 2. 10 à 20 <input type="radio"/> 3. 20 à 30 <input type="radio"/> 4. 30 à 40 <input type="radio"/> 5. 40 à 50 Plus de 50
5. En moyenne, quelle part(en %) de C.A (chiffre d'affaires) réalisez-vous sur l'année grâce au tourisme?	<input style="width: 100%;" type="text"/>	12. Quelle est la capacité d'accueil de votre entreprise?	<input style="width: 100%;" type="text"/>
6. Pouvez-vous préciser votre chiffre d'affaires annuel?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>Aller à '7-Tranche du C-A' si C-A annuel = "Non"</i>	13. Quels sont les problèmes majeurs confrontés par l'hôtellerie ici à Saint-Louis? ...	_____ _____
7. Indiquer la tranche	<input type="radio"/> 1. 0 à 100000 <input type="radio"/> 2. 100000 à 2000000 <input type="radio"/> 3. 200000 à 300000 <input type="radio"/> 4. 300000 à 500000 <input type="radio"/> 5. 5000000 et Plus	14. Quelles sont les taxes payées par votre hôtel? ...	_____ _____

15. Quelles sont les nationalités que vous accueillez le plus dans votre hôtel ?

- 1. Allemagne
- 2. Autriche
- 3. Belgique
- 4. Chypre
- 5. Danemark
- 6. Espagne
- 7. Estonie
- 8. Finlande
- 9. France
- 10. Grande-Bretagne
- 11. Grèce
- 12. Hongrie
- 13. Irlande
- 14. Italie
- 15. Lettonie
- 16. Lituanie
- 17. Luxembourg
- 18. Malte
- 19. Pays Bas
- 20. Pologne
- 21. Portugal
- 22. République Tchèque
- 23. Slovaquie
- 24. Slovénie
- 25. Suède
- 26. Autres

16. Si 'Autres', précisez :

Sondage sur l'impact du tourisme dans les agences de voyage à Saint-Louis

UASZ

Bonjour, je me nomme Abdou Mbaye DIOP. Je suis étudiant de master 2 en Management des Activités du Tourisme et de la Culture. Je me permets de vous appeler dans le cadre d'une enquête que je mène sur l'impact du tourisme dans les agences de voyage à Saint-Louis. J'ai simplement quelques petites questions à vous poser à ce sujet. Auriez-vous quelques instants à m'accorder s'il vous plaît?

Merci d'avance

1. La fréquentation touristique a-t-elle un impact direct ou indirect sur votre activité?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non	8. Quelle est la période où vous recevez le plus de clients ?	<input type="radio"/> 1. Janvier <input type="radio"/> 2. Février <input type="radio"/> 3. Mars <input type="radio"/> 4. Avril <input type="radio"/> 5. Mai <input type="radio"/> 6. Juin <input type="radio"/> 7. Juillet <input type="radio"/> 8. Août <input type="radio"/> 9. Septembre <input type="radio"/> 10. Octobre <input type="radio"/> 11. Novembre <input type="radio"/> 12. Décembre
2. Pouvez-vous préciser sur une échelle de 1 à 10 l'importance de cet impact? (1= impact nul ou très faible; 10 = impact très fort)	<input type="radio"/> 1. 1 <input type="radio"/> 2. 2 <input type="radio"/> 3. 3 <input type="radio"/> 4. 4 <input type="radio"/> 5. 5 <input type="radio"/> 6. 6 <input type="radio"/> 7. 7 <input type="radio"/> 8. 8 <input type="radio"/> 9. 9 <input type="radio"/> 10. 10	9. Quelles sont les heures que vous recevez les clients?	<input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/>
3. Depuis les cinq dernières années, diriez-vous que cet impact est:	<input type="radio"/> 1. Sans importance <input type="radio"/> 2. Peu important <input type="radio"/> 3. Assez important <input type="radio"/> 4. Très important <input type="radio"/> 5. Autres	10. Votre entreprise participe-t-elle au développement local de la région ?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>La question n'est pertinente que si la participation de votre structure = "Oui"</i>
4. Si 'Autres', précisez :	<input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/>	11. Comment? donnez seulement trois(3)réponses	<input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/> <input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/> <input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/>
5. En moyenne, quelle part(en %) de C.A (chiffre d'affaires) réalisez-vous sur l'année grâce au tourisme?	<input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/>	12. Combien de personnes (salariés et non-salariés) travaillent dans votre structure?	<input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/>
6. Pouvez-vous préciser votre chiffre d'affaires annuel?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non	13. Quel est le nombre de clients que vous enregistrez annuellement dans votre agence? ..	<input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/>
7. Indiquer la tranche!	<input type="radio"/> 1. 0 à 100000 <input type="radio"/> 2. 100000 à 2000000 <input type="radio"/> 3. 200000 à 300000 <input type="radio"/> 4. 300000 à 500000 <input type="radio"/> 5. 5000000 et Plus	14. Pouvez-vous nous dire le nombre d'employés dans votre structure ?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>Aller à '13-La tranche d'employés' si le nombre d'employés = "Non"</i>

15. Indiquez la tranche!	<input type="radio"/> 1. 0 à 10 <input type="radio"/> 2. 10 à 20 <input type="radio"/> 3. 20 à 30 <input type="radio"/> 4. 30 à 50 <input type="radio"/> 5. Plus de 50	19. Si 'Autres', précisez : _____										
16. Quels sont les problèmes majeurs confrontés par les agences de voyage ici à Saint-Louis ?	_____ _____ _____											
17. Quelles sont les taxes que vous payez?	<table border="1" style="width: 100%; height: 30px;"> <tr> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> </table>											
18. Quelles sont les nationalités que vous accueillez le plus ?	<input type="radio"/> 1. Allemagne <input type="radio"/> 2. Autriche <input type="radio"/> 3. Belgique <input type="radio"/> 4. Chypre <input type="radio"/> 5. Danemark <input type="radio"/> 6. Espagne <input type="radio"/> 7. Estonie <input type="radio"/> 8. Finlande <input type="radio"/> 9. France <input type="radio"/> 10. Grande-Bretagne <input type="radio"/> 11. Grèce <input type="radio"/> 12. Hongrie <input type="radio"/> 13. Irlande <input type="radio"/> 14. Italie <input type="radio"/> 15. Lettonie <input type="radio"/> 16. Lituanie <input type="radio"/> 17. Luxembourg <input type="radio"/> 18. Malte <input type="radio"/> 19. Pays Bas <input type="radio"/> 20. Pologne <input type="radio"/> 21. Portugal <input type="radio"/> 22. République Tchèque <input type="radio"/> 23. Slovaquie <input type="radio"/> 24. Slovénie <input type="radio"/> 25. Suède <input type="radio"/> 26. Autres											

Sondage sur l'impact du tourisme dans l'activité socioéconomique à Saint-Louis

UASZ

Bonjour, je me nomme Abdou Mbaye DIOP. Je suis étudiant de master 2 en Management des Activités du Tourisme et de la Culture. Je me permets de vous appeler dans le cadre d'une enquête que je mène sur l'impact socioéconomique du tourisme à Saint-Louis. J'ai simplement quelques petites questions à vous poser à ce sujet. Auriez-vous quelques instants à m'accorder s'il vous plaît?

Merci d'avance

1. Quelles sont les potentialités touristiques de la région de Saint-Louis ?		4. Quels sont ses impacts ?	<input type="radio"/> 1. Accroître l'emploi des jeunes <input type="radio"/> 2. Participe à la création d'équipement (Centre de Santé, Ecoles de formation, Infrastructures, etc.) <input type="radio"/> 3. Facilite la commercialisation des produits artisanaux et agricoles <input type="radio"/> 4. Autres
2. Quels sont les types de tourisms praticables dans la région ?	<input type="radio"/> 1. Tourisme d'affaires <input type="radio"/> 2. Tourisme événementiel <input type="radio"/> 3. Tourisme de nature, d'observation <input type="radio"/> 4. Tourisme de détente, de relaxation <input type="radio"/> 5. Tourisme sportif <input type="radio"/> 6. Tourisme culturel <input type="radio"/> 7. Tourisme religieux et familial <input type="radio"/> 8. Tourisme durable, éco-tourisme <input type="radio"/> 9. Tourisme artisanal et commercial <input type="radio"/> 10. Tourisme industriel <input type="radio"/> 11. Tourisme social et solidaire <input type="radio"/> 12. Tourisme gastronomique <input type="radio"/> 13. Tourisme scientifique <input type="radio"/> 14. Tourisme créatif <input type="radio"/> 15. Tourisme de divertissement <input type="radio"/> 16. Tourisme de santé	5. Si '4-Autres', précisez :	6. Quelles sont les problèmes confrontés par le tourisme à Saint-Louis ?
3. Le tourisme a-t-il un impact sur le développement économique local ?	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>La question n'est pertinente que si Impact sur le développement économique = "Oui"</i>	7. Quel est le rôle du syndicat d'initiative ?	8. Quel est le rôle de l'inspection régionale du tourisme ? ...
		9. Quel est le rôle de l'office du tourisme ?	10. Le tourisme participe-t-il sur le développement des autres activités économiques ?
			<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>La question n'est pertinente que si participation du tourisme = "Oui"</i>

11. Comment ?	<input type="radio"/> 1. Agriculture (facilitation de la commercialisation des produits agricoles) <input type="radio"/> 2. Pêche (facilitation de la commercialisation des produits halieutiques) <input type="radio"/> 3. Artisanat (facilitation de la commercialisation des produits artisanal) <input type="radio"/> 4. Autres	17. Quel est le rôle de la Mairie sur le tourisme ?	<hr/> <hr/>										
12. Si '4-Autres', précisez :	<hr/> <hr/>	18. Depuis ces cinq (5) de rnières années ; comment trouvez-vous l'évolution du tourisme a Saint-Louis ? . . .	<input type="radio"/> 1. Croissant c <input type="radio"/> 2. Stable <input type="radio"/> 3. Décroissante <input type="radio"/> 4. Variable <input type="radio"/> 5. Autres										
13. Quelle est la nature de la politique touristique a Saint-Louis ? . . .	<hr/> <hr/>	19. Si 'Autres', précisez :	<hr/> <hr/>										
14. Existent-ils des taxes qui s'appliquent au tourisme a Saint-Louis ? . . .	<input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non <i>La question n'est pertinente que si Existent-ils des taxes qui s'appliquent = "Oui"</i>	20. Pouvez-vous nous dire le nombre d'établissement d'hébergement touristiques de la région de Saint-Louis ?	<table border="1" style="width: 100%; height: 100%;"> <tr> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> </tr> </table>										
15. Quels sont ces types de taxes ?	<hr/> <hr/>	21. Quel est le nombre annuel d'arrivées de touristes que enregistre la région de Saint-Louis ?	<table border="1" style="width: 100%; height: 100%;"> <tr> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> </tr> </table>										
16. Quels sont les montants des taxes ?	<input type="radio"/> 1. 0 à 10000 <input type="radio"/> 2. 10000 à 20000 <input type="radio"/> 3. 20000 à 30000 <input type="radio"/> 4. Plus de 30000	22. Citez nous quelques problèmes confrontés par les sites et les Monuments historiques ? . . .	<hr/> <hr/>										

Enquête sur le tourisme à Saint-Louis du Sénégal d'hier à aujourd'hui?

Septembre 2019 - UASZ

Bonjour, je me nomme Abdou Mbaye DIOP. Je suis étudiant de master 2 en Management des Activités du Tourisme et de la Culture. Je me permets de vous appeler dans le cadre d'une enquête que je mène sur le tourisme à Saint-Louis. J'ai simplement quelques petites questions à vous poser à ce sujet. Auriez-vous quelques instants à m'accorder s'il vous plaît?

Merci d'avance

Genèse et réalisation

1. En quelle année le tourisme est né ou devenu effective à Saint-Louis du Sénégal et qui étaient les principaux acteurs ?

2. Quels sont les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces du tourisme à Saint-Louis?

Situation actuelle

3. Existente-t-il des projets en cours et ceux qui sont prévues ?

1. Oui 2. Non

La réponse est obligatoire.

Aller à '4-travail' si les projets en cours = "Oui"

La question n'est pertinente que si les projets en cours = "Oui"

Les projets: en cours et en perspective

4. lesquels?

6. Quelles recommandations feriez-vous pour un meilleur développement du tourisme à saint louis ?

5. Quels sont les véritables contraintes confrontées par le secteur actuellement ?

La Liste des Photos et Figures

Photo 1: ville de Saint-Louis fondée en 1659	16
Photo 2: une signare accompagnée par une raparille	18
Photo 3: diversité ethnique de la population	25
Photo 4: Parc national des oiseaux de djoudj	36
Photo 5: Fanal de Saint-Louis	37
Photo 6: les Régates	37
Photo 7: maison coloniale (le Couvent)	38
Photo 8: le pont FAIDHERBE	39
Figure 1: peuplement des compartiments	20
Figure 2: structure par âge et sexe de la région de Saint-Louis	23
Figure 3: répartition ethnique de la population	24
Figure 4: nombre d'établissements d'hébergement touristique en 2017	33
Figure 5: distribution des infrastructures d'hébergements touristiques selon les quartiers	33
Figure 6: évolution du nombre d'arrivées et de nuitées entre 2015, 2016, 2017.....	35

Liste des Tableaux

Tableau 1: Évolution intercensitaire de la population de la région de Saint-Louis	22
Tableau 2: répartition de la population de la région de Saint-Louis selon le milieu de résidence et le sexe	23
Tableau 3: répartition de la population âgée de 15ans ou plus et ne disposant pas de revenu selon l'activité et le sexe (commune de Saint-Louis)	26
Tableau 4: répartition de la population âgée de 15ans ou plus et titulaire d'un revenu selon l'activité et le sexe (commune de Saint-Louis).....	27
Tableau 5: évolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative dernièrement enregistrée	29
Tableau 6: évolution du nombre d'hébergement touristique par circonscription administrative	31
Tableau 7: Situation touristique en 2016	32
Tableau 8 : variation des arrivées et des nuitées entre 2015 et 2016	32
Tableau 9: évolution du tourisme à Saint-Louis entre 1991-2001	34
Tableau 10: évolution du tourisme à Saint-Louis entre 2001-2017	34
Tableau 11: établissements ouverts en 2017 et emplois créés	53

Table des matières

Dédicaces	iii
Remerciements	ii
Résumé	iii
Abstract	81
Sommaire	iv
Sigles et Abréviations.....	v
Introduction	1
Première partie : Méthodologie de recherche et présentation générale de la région de Saint-Louis	4
Chapitre 1 : cadre théorique et démarche méthodologique	5
1. Cadre théorique.....	5
1.1. Problématique.....	5
1.2. Les objectifs de la recherche	9
1.2.1. Objectif général.....	9
1.2.2. Objectifs spécifiques.....	9
1.3. Hypothèses de recherche	9
2. Démarche méthodologique.....	10
2.1. Revue littéraire	10
2.2. Les travaux de terrain.....	12
2.2.1. Les enquêtes de terrain.....	12
2.2.2. Les entretiens	13
Chapitre 2 : présentation de la région : historique et géographie.....	14
1. Présentation de la région.....	14
1.1. Données physiques, climatiques et hydrographiques.....	14
1.2. Organisation administrative et aspects économiques.....	15
2. Historique de la ville.....	16
2.1. L'économie urbaine pendant l'occupation européenne.....	16
2.2. La société à l'époque de la présence française.....	17
3. Géographie de la ville.....	19
3.1. Les limites territoriales de la commune	19
3.2. Hydrographie, climat, relief de la ville	20

3.3. Les quartiers de la ville	20
Deuxième partie : caractéristiques de la population, l'économie et présentation du secteur touristique	21
Chapitre 1 : caractéristiques de la population et l'économie	22
1. Les distinctives de la population	22
1.1. Les spécificités socio démographiques	22
1.2. Les particularités démographiques.....	26
2. L'économie de Saint-Louis	28
2.1. Le secteur informel.....	28
2.2. Le secteur primaire.....	30
Chapitre 2 : le secteur touristique dans la région et la ville de Saint-Louis.....	31
1. Les infrastructures d'hébergements et les offres touristiques	32
1.1. Les hôtels, auberges et campements	32
1.2. Les ressources naturelles touristiques	35
1.3. Les ressources culturelles et les loisirs.....	36
2. Les infrastructures d'information	40
2.1. Le service régional du tourisme	40
2.2. Le syndicat d'initiative.....	40
2.3. Les agences de voyages.....	40
Troisième partie : diagnostic du tourisme et l'impact sur les populations	41
Chapitre 1 : diagnostic du tourisme de Saint-Louis	42
1. Forces et Faiblesses	42
1.1. Forces	42
1.2. Faiblesses	43
2. Opportunités et Menaces	44
1. Opportunités.....	44
2. Menaces.....	44
Chapitre 2 : l'impact du tourisme sur les populations	46
1. L'effet économique	46
1.1. Le but sur la commune par exemple	46
1.2. Rôle sur les secteurs professionnels traditionnels.....	46
1.3. L'émergence de nouvelles professions dans la ville et l'impact de l'écotourisme.....	48

2. L'impact sociologique	49
2.1. Les effets positifs	49
2.2. Les facteurs négatifs.....	50
3. Les emplois générés par le tourisme.....	52
3.1. Les différents types d'emplois du secteur	52
3.2. Les problèmes liés à l'emploi touristique	53
Conclusion.....	54
Recommandations	56
Bibliographie.....	57
Webographie.....	Erreur ! Signet non défini.

Résumé

Depuis 1991, le tourisme occupe la deuxième place des entrées de devises au Sénégal, loin devant les phosphates ou l'arachide, et contribue de beaucoup au redressement de la balance des paiements. En plus des emplois directement créés dans le secteur, de nombreux autres emplois découlent de cette activité (fournisseurs de biens ou de services aux touristes ou aux unités touristiques). Des réflexions issues de certaines journées du tourisme laissent comprendre qu'au fait il existe un lien étroit entre le tourisme et les autres secteurs, et de manière concomitante, les emplois directs et indirects contribuent à augmenter la valeur ajoutée du tourisme. Alors que, pour que ces liens s'enracinent et que les communautés en bénéficient vraiment, un secteur conventionnel du tourisme sain, organisé, bien promu, puis mieux valorisé, est une condition essentielle. Quelles sont les politiques, les stratégies, les dispositifs, les dispositions bref les moyens à mettre en œuvre pour rendre plus compétitive la destination « Sénégal » ? Tenter de répondre à cette question sine qua non nous oblige à se pencher sur la région ou simplement sur la ville de Saint-Louis.

Saint-Louis est une ancienne ville, qui possède un rayonnement culturel important ; parmi son patrimoine culturel nous pouvons citer : l'architecture coloniale de l'île inscrit au patrimoine de l'UNESCO. Elle abrite de nombreuses activités culturelles dont le festival de Jazz, le Fanal, les régates... Les grands équipements culturels qui rayonnent sur l'ensemble de la ville et à l'extérieur sont formés par les centres culturels, la bibliothèque, la maison des archives, le quai des arts. Les équipements de loisirs sont constitués principalement par la salle de fête, les hôtels, bars et dancings de l'île. Nous ne pouvons pas ne pas citer les ressources naturelles (fleuve, mer, parcs, faune, etc.) qui ont toutes une importance environnementale mais surtout touristique. Donc, comment adapter la politique sectorielle du tourisme définie par l'État pour qu'elle puisse servir à mieux exploiter ces merveilles est l'une des questions qui préoccupe tous les acteurs du secteur ? Il s'agira de développer un tourisme sain, en harmonie avec nos mœurs, basé sur l'exploitation des ressources naturelles et culturelles. L'hydrobase (Langue de Barbarie), les îles de Bopp Thior et les environs de l'hôtel Coumba Bang pour ne citer que ceux-là, constituent les principales zones touristiques où des installations de qualité peuvent être envisagées. Nous pensons que ces zones doivent faire l'objet de plans spécifiques d'aménagement. Également, nous nous posons sans cesse la question de savoir comment marche le tourisme à Saint-Louis ? Qu'est ce qui a été fait et qu'est-ce qui devrait être fait ?

Mots Clés : Tourisme, Politique, Stratégie, Valeur ajoutée, Développement.

Abstract

Since 1991, tourism has been the second largest foreign exchange earner in Senegal, far ahead of phosphates or groundnuts, and has contributed significantly to the recovery of the balance of payments. In addition to the jobs directly created in the sector, many other jobs result from this activity (suppliers of goods or services to tourists or tourist units). Reflections from some tourism days show that there is a close link between tourism and other sectors, and concomitantly, direct and indirect jobs contribute to increase the added value of tourism. While for these links to take root and communities really benefit, a healthy, well-organized, well-promoted and then better-valued tourism sector is essential. Which are the policies, the strategies, the devices, the provisions in short the means to adopt to make more competitive the destination "Senegal"? Attempting to answer this question sine qua non forces us to look to the region or to simplify the city of Saint-Louis.

St. Louis is an ancient city, which has a significant cultural influence; its cultural heritage includes the colonial architecture of the UNESCO heritage island. It is home to many cultural activities including the Jazz Festival, Fanal, regattas ... The great cultural facilities that radiate throughout the city and outside are formed by cultural centers, the library, the house of archives, the arts quay. Recreational facilities consist mainly of the party hall, hotels, bars and dancings of the island. We cannot fail to mention the natural resources (river, sea, parks, wildlife, etc.), all of which are of environmental importance, but especially of tourist importance. So how to adapt the sectoral tourism policy defined by the state so that it can be used to better exploit these wonders is one of the issues that concerns all stakeholders in the sector?

It will be about developing a healthy tourism, in harmony with our dying based on the exploitation of natural and cultural resources. The hydrobase (Langue de Barbarie), the islands of Bopp Thior and the surroundings of the hotel Coumba Bang to name but a few are the main tourist areas where quality facilities can be envisaged. We believe that its zones must be the subject of specific development plans. Also, we constantly ask ourselves the question of how tourism works in Saint-Louis. What has been and should be done?

Key Words: Tourism, Policy, Strategy, Added-value, Development